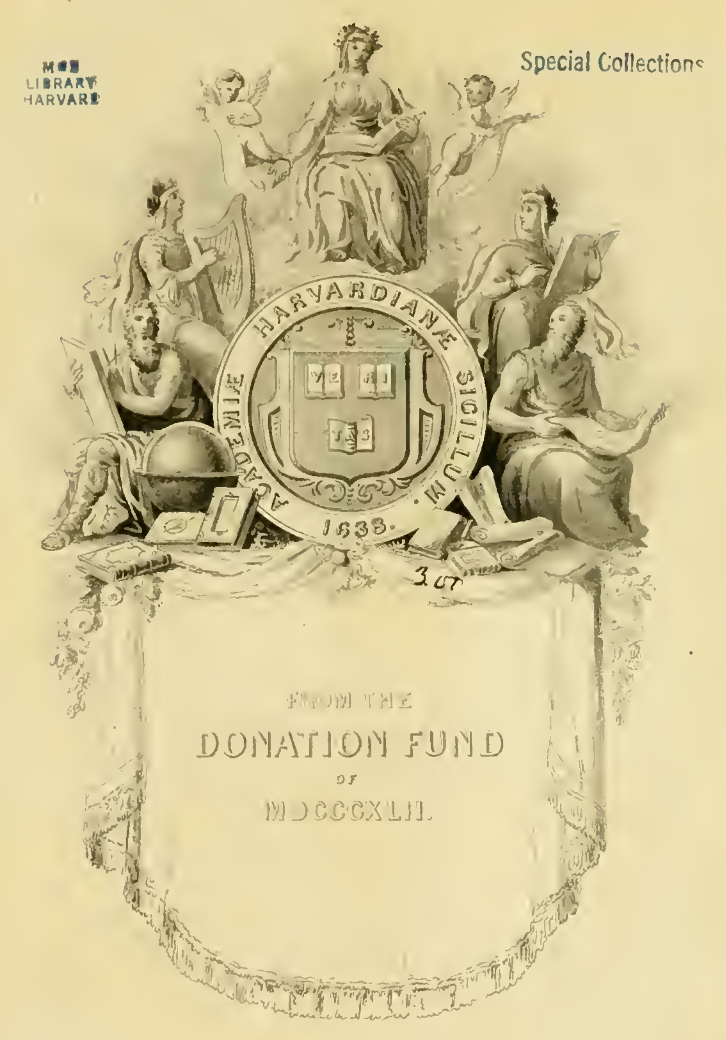

KG
12034


MCZ
LIBRARY
HARVARD
Special Collections
ACADEMIÆ HARVARDIANÆ SIGILLUM
VE RI TAS
1638.
3.07
FROM THE
DONATION FUND
OF
MDCCCXLII



HISTOIRE NATURELLE

DES RAINETTES,

DES

GRENOUILLES ET DES CRAPAUDS.

Prix de l'Ouvrage.

In-4°. Papier d'Angoulême, gravures en noir	18 liv.
In-4°. Papier vélin, gravures en couleur,	50
In-folio, Papier d'Angoulême, gravures en noir,	25
In-folio, Papier vélin, gravures en couleur,	75

HISTOIRE NATURELLE

DES RAINETTES,

DES

GRENOUILLES ET DES CRAPAUDS.

Dédiée à B. G. E. L. LACÉPÈDE,

Par F. M. DAUDIN, Membre des Sociétés d'Histoire Naturelle et Philomatique de Paris.

Ouvrage orné de 38 Planches représentant 54 espèces peintes d'après nature.

DE L'IMPRIMERIE DE BERTRANDET, RUE DE SORBONNE, N°. 384.

A PARIS,

Chez LEVRAULT, Libraire, Quai Malaquais.

An XI.

A

B. G. E. L. LACÉPÈDE,

PROFESSEUR DE ZOOLOGIE au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris; Membre de l'Institut national de France; des Sociétés d'Histoire Naturelle, Philomatique, Philotechnique, et des Pharmaciens de Paris; de celle d'Agriculture d'Agen; de la Société des Sciences et Arts, de Montauban; de celle des Curieux de la Nature, de Berlin; etc. etc.

POUR RENDRE HOMMAGE
A SES VASTES CONNOISSANCES,
ET A SA COMPLAISANCE AFFECTUEUSE
ENVERS CEUX QUI CULTIVENT
LES SCIENCES ET LES ARTS.

HISTOIRE NATURELLE

DES RAINETTES, DES GRENOUILLES ET DES CRAPAUDS.

CARACTERES PROPRES

AUX REPTILES BATRACIENS.

La peau nue; des pattes sans ongles.

ILS ont leur tête élargie et un peu applatie, assez grosse par rapport au volume de leur corps; avec un cou à peine distinct.

Leur corps est différent par sa forme, selon les genres. Ainsi les Rainettes, les Grenouilles et les Crapauds ont le corps ramassé et sans queue, tandis que leurs têtards l'ont arondi et muni d'une queue comprimée.

Il est alongé et muni d'une queue comprimée, dans les Salamandres et leurs têtards.

Il est alongé, muni d'une queue, et presque anguilliforme, dans le Proté anguillard et la Sirène lacertine.

La peau est nue, plus ou moins verruqueuse ou lisse, et enduite par une liqueur visqueuse qui suinte au dehors par les pores. Cette peau peut aussi absorber une certaine quantité d'eau, au moins dans les Batraciens sans queue. La mue a lieu environ une fois par mois.

Les os sont presque aussi cartilagineux que ceux des poissons.

Les Rainettes, les Grenouilles, les Crapauds et les Salamandres n'ont que des rudimens de côtes, droits et très-courts.

Le Proté anguillard et la Sirène ont de vraies côtes arquées, qui enveloppent le corps.

Les pieds sont nuls dans les têtards lorsqu'ils sortent de l'œuf; ensuite ils en ont seulement deux, et puis quatre. Tous les Batraciens à l'état parfait, ont quatre pieds, excepté la Sirène lacertine : celle-ci n'en a que deux.

Les pieds postérieurs sont plus longs que les antérieurs, souvent palmés ou demi-palmés, et toujours propres à nager.

Les doigts sont sans ongles : on en compte au plus quatre aux pieds antérieurs, et quelquefois jusqu'à six aux pieds postérieurs.

Les Rainettes et les Grenouilles sautent plutôt qu'elles marchent; il en est de même de quelques Crapauds; mais tous les autres Batraciens marchent en rampant sur leur ventre, et ne peuvent sauter.

Les yeux sont grands, un peu saillans au dehors, munis d'une membrane clignotante : la pupille est rétractile et peut s'étrécir au gré de l'animal. Les têtards au sortir de l'œuf, et le Proté anguillard sont seuls aveugles, parce que leurs yeux sont recouverts par la peau.

La bouche est étroite dans les jeunes tétards et dans la Sirêne lacertine ; elle est très-large dans tous les autres Batraciens à l'état parfait.

Les mâchoires sont lisses dans les uns, finement dentelées en scie dans les autres : l'inférieure est formée de deux branches réunies par un ligament.

Leur langue est charnue, applatie, attachée dans la bouche entre les deux branches de la mâchoire inférieure, et un peu extensible au dehors pour saisir leur proie : sa surface est plus ou moins papilleuse et enduite de mucosité.

Leur œsophage est grand ; leurs intestins sont longs et repliés ; ils se nourrissent d'insectes, de vers et de matières animales qu'ils avalent sans mâcher.

Leur larynx a des bronches membraneuses qui communiquent à deux vastes poumons suspendus dans l'intérieur du corps.

La respiration a lieu dans les Rainettes, les Grenouilles, les Crapauds et les Salamandres, à l'état parfait, en avalant l'air sur la terre ou à la surface de l'eau, et en le chassant ensuite par des inspirations fréquentes dans les poumons, à l'aide de divers muscles situés dans la gorge, ainsi que Robert Townson l'a prouvé dans son ouvrage sur la Physiologie des Amphibies.

La respiration a lieu dans le Proté anguillard, la Sirêne lacertine, et aussi dans les tétards des autres Batraciens pendant l'une de leurs métamorphoses, en exprimant l'air renfermé dans l'eau à l'aide de branchies frangées externes et natatoires qui communiquent avec les poumons. Ces branchies disparoissent au bout de peu de jours dans les

têtards, et alors ils ne respirent plus que comme leurs parens à l'état parfait.

Quoique la respiration soit rapide dans les Batraciens, cependant elle peut être suspendue long-temps chez eux par diverses causes, sur-tout par le froid. C'est à cette cause qu'il faut principalement attribuer leur engourdissement pendant l'hiver.

Les Rainettes, les Grenouilles et les Crapauds ont une voix très-sonore qu'on nomme *coassement*, et qui est beaucoup plus forte dans les espèces qui ont une vessie vocale sur les côtés de la mâchoire inférieure et du cou.

Leur circulation est simple; car leur cœur n'a qu'un ventricule et une oreillette. Ils ont le sang rouge et froid.

L'accouplement des Batraciens a lieu ainsi qu'il suit. Le mâle monte sur le dos de sa femelle, s'y cramponne en la serrant avec ses pieds antérieurs. Il reste ainsi pendant peu de jours.

La fécondation ne peut être intérieure, ni avoir lieu avant la ponte, parce que le mâle n'a pas d'organe extérieur de génération : il ne peut féconder les œufs qu'à mesure qu'ils paraissent au dehors.

Les œufs sont nombreux : la femelle les pond dans l'eau ou dans la terre humide; et la chaleur seule les y fait éclore. Le Crapaud Pipa femelle porte ses œufs dans des alvéoles cutanées sur son dos. Le Crapaud accoucheur mâle attache dessus ses jambes postérieures les œufs que sa femelle a pondu, et les promène au sec avec lui.

Les œufs des Batraciens sont composés d'un point noirâtre qui est entouré d'une matière visqueuse transparente, et sans enveloppe, excepté ceux du Crapaud accoucheur qui

ressemblent à des grains de chenevis, munis d'un petit filet ou crin.

Les petits des Batraciens, ou les *têtards*, au sortir de l'œuf, subissent plusieurs métamorphoses pendant lesquelles ils se nourrissent, nagent et se développent peu-à-peu avant de parvenir à l'état parfait. Ils ne sont capables de s'accoupler et d'engendrer, qu'au bout de trois années.

Quoique l'Auteur de cet Ouvrage ait cherché à compléter son travail, il ne peut cependant se flatter d'avoir entièrement rempli son but, parce qu'il n'a pu faire peindre quelques espèces, que d'après des individus altérés par l'esprit-de-vin; c'est pourquoi il invite les Naturalistes étrangers et les voyageurs, à décrire ou à peindre ces animaux vivans, ou avant qu'ils soient décolorés.

Nota. Tous les Batraciens dont j'ai déjà donné une description abrégée dans l'*Histoire Naturelle des Reptiles, par* LATREILLE, seront indiqués dans ce nouvel ouvrage par une étoile qui suivra leur nom spécifique latin. Je dois observer cependant que les descriptions suivantes renferment des augmentations nombreuses et quelques corrections.

Quelques-uns des dessins qui ont servi à cet Ouvrage, et qui sont faits par Barraband, ont été prêtés à M. Desève, qui les a seulement réduits et publiés par erreur *sous son nom*, dans la petite édition de l'Histoire Naturelle des Reptiles, à laquelle j'ai travaillé avec mon ami Latreille, pour le libraire Déterville.

Paris, ce 20 février 1802.

F. M. DAUDIN.

RAINETTES.

RAINETTE. *HYLA.*

CARACTÈRES DU GENRE.

Corps sans queue, avec des pelottes lenticulaires visqueuses ou papilleuses au bout des doigts.

Les Rainettes diffèrent des Grenouilles et des Crapauds par leur corps lisse, orné presque toujours en dessus de jolies couleurs, ordinairement granulé en dessous comme du chagrin, un peu resserré près des lombes, et sur-tout par les pelottes lenticulaires qui sont au bout de leurs doigts, et à l'aide desquelles elles peuvent se coller sur des corps lisses ; aussi passent-elles une partie de l'année sur les arbres élevés. Une espèce a des verrues sur le corps ; c'est la Rainette à verrues.

Latreille, dans son Histoire Naturelle des Reptiles, (tom. II, pag. 136 et 165) dit que les Rainettes ont leurs doigts terminés par une pelotte visqueuse placée sur un *empattement*, tandis que les doigts des Grenouilles ne sont pas terminés par une pelotte visqueuse, ni par un *empattement*. Je ne sais pas ce que ce Naturaliste a voulu indiquer par ce mot.

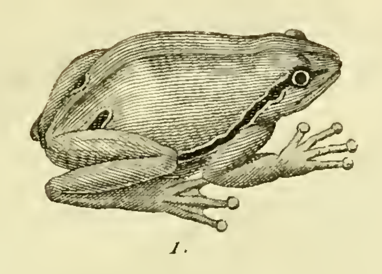
I. RAINETTE COMMUNE. *HYLA VIRIDIS.* *

Hyla suprà lætè-virens; cum lineâ lacteâ in lateribus corporis, à naribus exortâ et ad lumbos introrsùm sinuatâ.

Raine verte ou commune, des Auteurs.	*Rana arborea.*	LINNÉ, *Syst. nat.* ROESEL, *Hist. ran. tab.* 9, 10, 11.
Rainette ou Graisset. *Vulg.*	*Hyla viridis*, LAURENTI, *Sp. medic.* *Calamita arborea.* SCHNEIDER, *Amph. p.* 133.	

CARACTÈRE PHYSIQUE. Longueur d'un pouce et demi au plus. Iris dorés. Tout le dessous du corps et des cuisses granulé; dessus du corps d'un beau vert gai, avec une ligne jaune, étroite et un peu crenelée, partant des yeux, se prolongeant sur les flancs, formant un angle sinueux sur les lombes, et se terminant sur les pieds postérieurs; une autre ligne jaune sur la lèvre supérieure, et se prolongeant sur les côtés des pieds antérieurs; ces lignes jaunes sont bordées en dessous d'une teinte noire qui entoure les yeux et s'affoiblit sous les flancs en une teinte de laque pâle. Tout le dessous du corps ayant une teinte très-pâle tirant sur le jaune, le rougeâtre et le blanchâtre. Tous les doigts un peu rougeâtres en dessus; ceux des pieds antérieurs fendus, et ceux des postérieurs demi-palmés.

CARACTÈRE HABITUEL. Elle existe en Europe, et est plus commune dans les contrées méridionales. On la trouve rarement aux environs de Paris. Mon ami Bosc a trouvé



1.



2.

Barraband del. Massol sculp.

Rainette commune. Hyla viridis.

1. Vue dessus 2. Vue dessous.

dans l'Amérique septentrionale, aux environs de Charlestown, une Rainette qu'il soupçonne être la même que celle-ci, parce qu'il n'a pu lui reconnoître aucun caractère distinctif.

VARIÉTÉ. *A.* RAINETTE d'un brunâtre tirant un peu sur le violet, en dessus. *Hyla subfusca.* ROESEL. *Hist. ran.*

B. RAINETTE d'un cendré-blanchâtre. *H. ex cinereo albescens.* ROESEL, *Hist. ran.*

C. RAINETTE d'un bleu-verdâtre clair. *H. ex cœruleo-viridis.* ROESEL, *Hist. ran.*

D. RAINETTE verte, avec des taches noires dessus le corps. *H. viridis, suprà nigro maculata.* France méridionale.

E. RAINETTE verte en dessus, et blanchâtre en dessous. *H. suprà lætè-viridis, infrà albescens.*

Cette variété ne se trouve que dans les parties froides de l'Europe. Sa description m'a été envoyée de Prusse.

Nota. Il est possible que cette Rainette ne soit pas une vraie variété, mais seulement la Rainette commune observée pendant l'automne, car alors les bandes colorées des flancs sont à peine visibles dans cette espèce.

II. RAINETTE FLANC-RAYÉ. *HYLA LATERALIS.**

Hyla lætè-virens, subtus viridula albescens; cum linea flavescente in lateribus labiæ superioris, corporis et artuum.

CATESBY, *Carol. tom. II, pl.* 71.

Hyla viridis, linea flava utrinque, recta. LAURENTI, *Sp. medic. n°.* 26. *B.*

Calamita Carolinensis. PENNANT, *Arct. zool.*

Calamita cinerea. SCHNEIDER, *Amph. p.* 174.

CARACT. PHYS. Longueur d'un pouce et demi au plus. Semblable par sa forme à la Rainette verte. Iris dorés. Corps lisse, avec l'abdomen et le dessous des cuisses granulés; le dessus d'un vert gai, le dessous d'un vert très-pâle, blanchâtre; une ligne étroite d'un jaune vif, bordant la lèvre supérieure, et se prolongeant sur les flancs jusqu'à l'anus et sur le côté extérieur des membres. Doigts des pieds antérieurs fendus, et ceux des postérieurs demi-palmés.

CARACT. HAB. Elle existe dans l'Amérique septentrionale, et elle est commune aux environs de Charlestown, suivant Bosc, qui en a rapporté plusieurs individus.

Nota. Selon Catesby, on trouve ordinairement cette Rainette attachée au-dessous des feuilles vertes pour s'y cacher, et s'y mettre à l'abri des oiseaux et des serpens. Elle est en grand nombre à la Virginie et à la Caroline, et y fréquente les herbes et les arbres les plus élevés. On la voit rarement pendant le jour; mais elle se promène et fait beaucoup de bruit pendant la nuit; elle saute de branche en branche sur les plus hauts arbres, pour attraper les





Barraband del. Massol sculp.

Rainette flanc-rayée. Hyla lateralis.
Rainette birayée. Hyla bilineata.

mouches luisantes et d'autres insectes ; et elle coasse sans cesse *tchit-tchit-tchit-tchit.*

La Rainette cendrée que Schneider a décrit d'après Pennant, est la même que celle-ci , et ne doit pas être confondue avec celle que Bloch lui a communiqué , et que j'ai rangé parmi les espèces douteuses sous le nom de *Rainette Blochienne.* On appelle aux États-Unis , *grillons des Savannes* , les jeunes Rainettes , parce qu'elles crient comme des grillons , selon Bartram.

III. RAINETTE BI-RAYÉE. *HYLA BILINEATA.**

Hyla viridi-obscura , lineis duabus parallelis longitudinalibus sub arcuatis albisque , suprà dorsum.

CARACT. PHYS. Longueur d'un pouce. Iris dorés. Tête petite et peu obtuse. Dessus de la tête et du dos jusqu'à l'anus d'un vert brun , ayant deux rangées longitudinales de taches brunes ; deux lignes étroites parallèles , longitudinales , un peu arquées et d'un blanc luisant , partant des yeux et se prolongeant sur les côtés du dos jusques vers les cuisses ; flancs d'un vert clair ; dessous du corps d'un vert très-pâle, jaunâtre et entièrement granulé, ainsi que le dessous des cuisses. Dessus des pieds à bandes transversales d'un brun-verdâtre sur un fond d'un vert clair ; les doigts des pieds antérieurs fendus , et ceux des postérieurs demi-palmés.

CARACT. HAB. Elle est peu commune dans les bois de l'île de Java, et y fait entendre, après le coucher du soleil , un coassement très-sonore qui n'est pas désagréable. Wurmb et Van-Ernest l'ont successivement observée , et c'est de ce dernier naturaliste que j'ai reçu la description et le dessin de cette Rainette. De même que la Squirelle, elle a les

jambes un peu plus longues que les cuisses ; aussi tient-elle, en marchant, la tête plus basse que la partie postérieure de son corps.

IV. RAINETTE SQUIRELLE. *HYLA SQUIRELLA.**

Hyla viridi-obscura, cum maculis fuscis, clunibusque luteis.

CARACT. PHYS. Longueur de quinze lignes. Iris dorés. Tête peu obtuse, avec les lèvres blanchâtres. Corps d'un vert obscur pointillé irrégulièrement de brun, avec des taches irrégulières brunes disposées sur quatre rangs longitudinaux, outre celles qui sont placées derrière les oreilles ; jambes plus longues que les cuisses ; fesses, ou partie extérieure des cuisses, de couleur jaune ; dessous du corps blanchâtre, avec l'abdomen, l'anus et le dessous des cuisses granulés. Pieds antérieurs à doigts fendus, les postérieurs à doigts demi-palmés ; le dessus des quatre pieds d'un vert obscur, à bandes transversales brunes.

Jeunes ayant complettement l'apparence de la Grenouille commune d'Europe.

CARACT. HAB. Cette Rainette a été observée par le naturaliste Bosc dans la Caroline ; elle y est commune sur les arbres, et se retire sous leurs écorces, sur-tout pendant l'hiver. Elle est un peu plus petite que celle d'Europe.

Nota. Il serait possible qu'elle ait déjà été indiquée par Laurenti et Gmélin comme variété de l'espèce que nous trouvons en Europe ; mais leurs descriptions sont trop courtes pour qu'on puisse s'en assurer ; d'ailleurs cette opinion seroit erronée, parce que la Rainette Squirelle n'habite que dans



1.



2.

Barraband del. Duval sculp.

1. Rainette fémorale.	*Vue en dessus.*	Hyla femoralis.
2. Rainette squirelle.		Hyla squirella.

l'Amérique septentrionale, et qu'elle est d'ailleurs facile à distinguer des autres espèces par ses jambes plus longues que ses cuisses, comme dans la Rainette Bi-rayée, et par l'habitude qu'elle a de se cacher ordinairement sous l'écorce des arbres.

V. RAINETTE FÉMORALE. *HYLA FEMORALIS.**

Hyla viridis, cum maculis septem aut amplius luteis femoribus insuper.

CARACT. PHYS. Longueur de huit à quatorze lignes. Iris dorés. Tête un peu obtuse. Dessus du corps et des membres d'un vert herbacé; côtés de la tête blanchâtres, avec une ligne brunâtre autour des yeux; dos vert, très-finement pouctué de brun; dessus des pattes vert, avec les cuisses d'un vert sombre, et marquées de six à sept taches jaunes disposées d'abord trois ou quatre en triangle, ensuite trois plus larges sur une même ligne; (il y a quelquefois d'autres taches de la même couleur, mais elles sont peu distinctes); dessous du corps d'un blanc légèrement jaunâtre, avec l'abdomen et le dessous des cuisses granulés. Pieds un peu verdâtres à leur extrémité; les doigts des antérieurs fendus, et ceux des postérieurs demi-palmés.

CARACT. HAB. Cette espèce est très-voisine de la Rainette commune; mais sa taille est plus petite, et elle a constamment des taches jaunes dessus les cuisses. Le naturaliste Bosc l'a trouvée communément en Caroline, et elle existe dans les grands bois de l'Amérique septentrionale.

VI. RAINETTE BIGARRÉE. *HYLA VARIEGATA.**

Hyla suprà fusca, maculis viridibus denticulatis, artubus viridi transversim fasciatis; digitis planiusculis.

Raine verdâtre. { BONATERRE, *Dict. erpet.* PLAICARTRAY, *Dict. zool.* }

Rana Surinamensis; MÉRIAN, *Surin. pl.* 56.
Hyla viridi fusca; LAURENTI, *Syn. rept. pag.* 34, n°. 9.

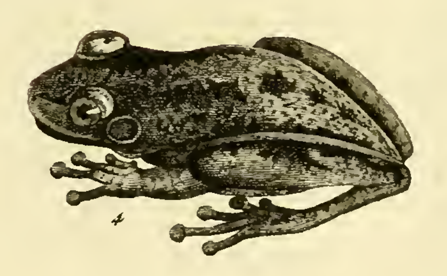
CARACT. PHYS. Longueur d'un pouce et demi. Tête applatie, et aussi large à proportion que le corps, qui est étroit postérieurement; avec la bouche très-ample, et les yeux gros et saillans. Tympan très-distinct. Dessus du corps lisse et brun, marqué de de taches vertes finement dentelées sur leurs bords, avec des taches transversales semblables sur les membres. Dessous de la tête, du corps et des cuisses entièrement granulé et grisâtre. Doigts un peu applatis. Pieds antérieurs à quatre doigts séparés, les postérieurs à cinq doigts demi-palmés.

CARACT. HAB. Cette Rainette m'a été donnée par Marin de Bèze, médecin de Surinam. Comme je l'ai dans de l'esprit-de-vin, sa couleur est d'un brun grisâtre marbré et pointillé de brun rougeâtre. Je la crois pareille à la Rainette verdâtre de Melle. Mérian; peut-être même n'en est-elle que la femelle, car celle de Melle. Mérian a une vessie vocale ou un appendice sur les côtés du cou : cet appendice n'est sans doute produit que par le gonflement du tympan dans le temps des amours. Ce phénomène a également lieu dans les mâles de quelques Grenouilles, et









rraband del. Tardieu l'aine Sculp.

1. Rainette à verrues. Hyla verrucosa.
2. Rainette oculaire. Hyla oculata.
3. Rainette bigarrée. Hyla intermixta.
4. Rainette mélangée. Hyla variegata.

entr'autres de la Grenouille verte. La Rainette bigarrée pond à Surinam dans les eaux douces, sur les rivages des marais.

VII. RAINETTE MÉLANGÉE. *HYLA INTERMIXTA.*

Hyla suprà griseo-cœrulescens, maculis punctisque rufis aspersa; subtus pallide rufescens, granulata.

CARACT. PHYS. Longueur d'un pouce et demi. Tête élargie, un peu grosse; avec les yeux très-saillans. Tympan très-distinct. Forme du corps presque semblable à celle de la Rainette bigarrée. Dessus du corps d'un gris légèrement bleuâtre parsemé çà et là de taches et de points roux, même sur les membres. Dessous du corps et des cuisses d'un roussâtre très-pâle et granulé. Doigts cylindriques; pieds antérieurs à quatre doigts séparés, dont le latéral intérieur muni d'un petit tubercule en dessous près sa base et d'un rudiment de pouce sur le côté; les postérieurs ayant cinq doigts à peine demi-palmés.

CARACT. HAB. Cette Rainette est dans la galerie du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris : j'ignore sa patrie.

VIII. RAINETTE BICOLORE. *HYLA BICOLOR.* *

Hyla suprà cyanea, subtus flavescens cum maculis albis violaceo circumdatis.

Rana bicolor.	BODDAERT, *de ranâ bic.* 1772, *fig.* 1, 2, 3.
	Schr. der berl. Naturf. 2, *p.* 459.
	LEV. VINCENT, *Museum.*
	LINNÉ, *Amœn. Acad. Tom. I, p.* 135.
	GMÉLIN, *Syst. nat.*
Calamita idem.	SCHNEIDER, *Amph. p.* 156.

CARACT. PHYS. Longueur de quatre pouces. Tête aussi large que le corps (ayant un pouce neuf lignes), trigone, un peu obtuse en avant, platte en dessus et sur les côtés; narines petites; bouche très-ample; une vessie transparente derrière la langue en dessous, et se gonflant lorsqu'on souffle de l'air par le larynx dans les poumons; iris bleu; paupière inférieure bleue à taches blanches. Un large tubercule criblé de pores, commençant derrière chaque oreille et recouvrant en entier les deux flancs. Couleur d'un bleu-de-ciel en dessus, d'un violet très-pâle sous la tête, et d'un blanc-jaunâtre sous le reste du corps; la couleur bleue du corps et des membres séparée de l'autre par une ligne blanche bordée d'un trait violet foncé; des taches plus ou moins larges, blanches bordées d'un trait violet sur les bras, les doigts, la poitrine, le bas



Barraband del. Armand sculp.

Rainette bicolore. Hyla bicolor. *Vue en dessus.*



Barraband del. Armand sculp.

Rainette bicolore. *Vue en dessous.*

des flancs et la région de l'anus. Abdomen et dessous des cuisses granulés. Pieds à doigts fendus, terminés chacun par une large pelotte visqueuse, et seulement bleus en dessus à leur base et à leur bout.

CARACT. HAB. P. Boddaert, dans la description très-étendue qu'il a donnée de cette belle Rainette, annonce n'avoir encore observé que deux individus. Schlosser croit avoir reçu l'un de la Guinée, tandis que l'autre a été trouvé à Surinam en Amérique, et je la crois plutôt de ce dernier pays, parce qu'elle est indiquée dans la description du Muséum d'Houttuin, n°. 122, sous le nom de *Blaauwe Surinamsche Kikworsch.* Au reste, quelle que soit la vraie patrie de cette Rainette, elle doit y être infiniment rare. Feu Bloch en avoit un petit individu dans sa collection à Berlin : celui que j'ai fait peindre, est placé dans la galerie du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, et faisait partie du beau Muséum de Hollande.

Nota. Cette Rainette est sujette à varier par le nombre et la distribution de ses taches blanches, et par la couleur du dessous du corps, qui est plus ou moins blanche ou ochracée.

IX. RAINETTE A BANDEAU. *HYLA FRONTALIS.**

Hyla corpore tibiisque supra fusco-rubescentibus, cum maculis oblongis nitido-candidis.

Grenouille tachetée. BONATERRE, *Enc. méth. pl.* 4, *fig.* 4.

Gr. bigarrée. *Idem. page* 3.

Rana leucophyllata. { BEIREIS, *Berl. naturf. IV, pag.* 178, *tab.* 2, *fig.* 4. GMÉLIN, *Syst. nat.*

Calamita idem. SCHNEIDER, *Amph. p.* 168.

R. variegata. GRONOVIUS, *Zoophyl. p.* 15, *n°.* 67.

CARACT. PHYS. Longueur d'un pouce et demi au plus. Iris dorés. Tête petite, un peu obtuse; front ceint d'un large bandeau blanc luisant et prolongé sur les côtés antérieurs du dos; une tache large, un peu ovale et blanche, sur la région dorsale inférieure ou *lombaire*; deux taches rondes blanches dessus chaque bras, et deux autres ovales de même couleur dessus chaque jambe; une petite tache blanche aux genoux; le reste du dessus du corps d'un brun-rougeâtre, le dessous lisse et blanchâtre. Pieds à doigts demi-palmés.

CARACT. HAB. Cette jolie Rainette existe à Surinam; elle fait partie de la précieuse collection de reptiles que Levaillant possède, et qu'il s'est procurée en Amérique. La disposition régulière des taches blanches, luisantes et comme argentées, qui ornent le dessus de son corps, peut servir à la distinguer des autres Rainettes déjà connues : le blanc, qui ceint son front, et qui se prolonge



2.



1.

Barraband del. *Duval sculp.*

Rainette à bandeau. Hyla frontalis.

1. Vue dessus. 2. Vue dessous.

comme un bandeau sur les côtés de son corps, m'a servi à lui assigner son nom spécifique. La variété suivante est placée dans la galerie du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris.

VARIÉTÉ. *A.* RAINETTE A BANDEAU, ayant une seule tache blanche et longue dessus la jambe, avec l'abdomen et le dessous des cuisses granulés.

Nota. La Rainette Leucophylle que possède et qu'a décrite Beireis de Helmstadt, ne diffère que par ses taches disposées sur un fond blanchâtre, et non pas brun-rougeâtre; et comme cette décoloration n'est sans doute produite que par l'immersion de l'animal dans un esprit-de-vin trop concentré, on doit le regarder comme synonyme de la Rainette à Bandeau. Quant aux Grenouilles Tachetée et Bigarrée, décrites par Bonaterre dans l'Encyclopédie méthodique, on ne peut douter qu'elles ne soient aussi un synonyme.

X. RAINETTE A TAPIRER. *HYLA TINCTORIA.**

Hyla corpore lœvi, cum lineis duabus longitudinalibus alteràque transversali flavicantibus suprà dorsum.

LACÉPÈDE, *Hist. des Quadr. ovip.* *Calamita tinctoria.* SCHNEIDER, *Amph. pag.* 175.

CARACT. PHYS. Longueur d'un pouce. Yeux un peu saillans. Couleur d'un ardoisé sombre ou d'un brun-rouge foncé, avec deux lignes longitudinales d'un blanc-jaunâtre partant du front et se prolongeant sur chaque côté du dos jusqu'auprès de l'anus; dessous du corps parsemé de petites taches rondes entourées d'une teinte plus pâle; corps entièrement lisse dessus et dessous. Tous les doigts fendus, munis à leur extrémité, sous chaque

articulation des phalanges, d'une pelotte visqueuse un peu jaunâtre.

CARACT. HAB. Cette jolie Rainette existe dans diverses parties de l'Amérique méridionale, sur-tout à Surinam et dans la Guiane : elle vit dans les bois sur les arbres pendant presque toute l'année, et ne se retire guère dans les eaux douces, que pour s'y accoupler et y pondre. Le professeur Lacépède affirme, dans son Histoire naturelle des Quadrupèdes ovipares, que cette espèce est employée par les Américains à *tapirer* les perroquets et les criks en rouge ou en jaune. Pour cette opération, ils arrachent les plumes vertes de ces oiseaux encore jeunes, et frottent la peau avec le sang de la Rainette; les plumes qui renaissent, sont d'une belle couleur rouge ou jaune.

VARIÉTÉ. *A.* Cette espèce varie beaucoup dans la disposition de ses taches jaunâtres, ainsi qu'on peut s'en assurer, en examinant les trois individus qui sont au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris.

XI. RAINETTE ROUGE. *HYLA RUBRA.* *

Hyla fusco-rubra, cum maculis rotundatis albidis femoribus insuper.

DAUBENTON, *Enc. méth.*
LACÉPÈDE, *Hist. des Quadr. ovip.*
Ranula Americana rubra. SÉBA, *Thes. tom. II, tab.* 68, *fig.* 5.

CARACT. PHYS. Longueur de quatorze lignes. Iris dorés. Tête petite et un peu pointue. Couleur d'un brun-rouge en dessus, avec deux lignes longitudinales d'un cendré pâle partant des yeux et se prolongeant sur chaque flanc jusqu'auprès de l'anus; quelques



3.



1



2

Barraband del *Duval sculp*

Rainette à tapirer. Hyla tinctoria

1 Vue dessus. 2. Vue dessous. 3 Jeune individu.

petites taches rondes et blanchâtres sur les cuisses; dessous du corps blanchâtre, un peu teint çà et là de rougeâtre pâle; abdomen granulé ainsi que le dessous des cuisses. Doigts des pieds antérieurs fendus, ceux des postérieurs demi-palmés.

CARACT. HAB. Cette Rainette existe en Amérique : elle paroît très-voisine de la Rainette Fémorale qui est verte en dessus, avec des taches jaunes sur les cuisses. L'individu représenté ici, est au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, et il provient du Cabinet de Séba. J'en ai reçu plusieurs individus de Surinam.

Schneider a décrit, sous le nom de *Calamita quadrilineata* (Rainette à quatre raies), une espèce qui m'a d'abord paru devoir être rapportée à la Rainette rouge, comme variété : puis je me suis ensuite déterminé à la ranger parmi les espèces douteuses; j'ai même cru convenable de regarder comme deux variétés douteuses et distinctes : 1°. la Rainette à dos bleu et à deux raies jaunes sur chaque flanc; et 2°. la Rainette à dos d'un jaune de soufre et à deux raies blanches sur chaque flanc.

XII. RAINETTE ORANGÉE. *HYLA AURANTIACA.*

Hyla luteo-aurantiaca, cum rarâ colore rubescente suprà dorsum.

Raine squelette. DAUBENTON, *Encycl. méth.*

Rana Brasiliensis, gracilis. SÉBA, *Mus. I, tab.* 73, *fig.* 3.

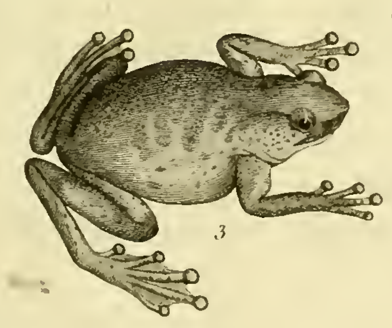
CARACT. PHYS. Longueur d'un pouce et demi. Couleur d'un jaune orangé, plus pâle sous le corps, avec une teinte rougeâtre rare sur le dos. Tête triangulaire et peu obtuse. Abdomen et dessous des cuisses granulés. Pieds antérieurs à quatre doigts fendus, les postérieurs à cinq demi-palmés.

CARACT. HAB. Cette espèce existe au Brésil. L'individu que Séba a figuré, et qui est maintenant au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, a été nommé *Raine squelette*, à cause de sa maigreur, de sa peau ridée et de ses pieds très-menus; mais comme les Rainettes, ainsi que l'a justement observé le naturaliste Lacépède, sont sujettes à varier beaucoup par l'abondance ou le défaut de graisse, même dans un très-court espace de temps, je n'ai pas cru convenable de conserver à cette espèce le nom spécifique de Squelette, d'autant plus que j'ai trouvé au Muséum, dans un bocal, une autre Rainette très-grasse, qui pourroit n'être qu'un individu appartenant à la même espèce. Voici son caractère physique :

CARACT. PHYS. Longueur de deux pouces. Tête peu obtuse. Abdomen et ventre granulés. Pieds antérieurs à quatre doigts, les postérieurs à cinq, tous







Barraband del. Duval sculp.

1. 2. Rainette rouge. Hyla rubra.

1 Vue en dessus. 2. Vue en dessous

Adel. Daudin del. 3. Rainette orangée. Hyla aurantiaca.

fendus et terminés par des pelottes, avec un petit tubercule sous les phalanges.

Nota. Je ne connois pas bien la couleur de cette Rainette, parce que son immersion dans l'esprit-de-vin l'a rendue, ainsi que la Rainette squelette, entièrement d'un brun-rouge un peu plus foncé en dessus. La Raine orangée des auteurs doit être regardée comme synonyme de la flûteuse.

La figure du crapaud Agua donnée dans l'Encyclopédie méthodique, a été calquée à tort sur celle du *Rana brasiliensis* de Séba; c'est une erreur que Bonaterre a eu soin de rectifier dans son texte.

Le naturaliste Latreille a présenté quelques remarques sur les figures que Séba a données des Rainettes orangée, flûtense et réticulaire; elles ne sont pas conformes avec les observations que j'ai faites sur les mêmes reptiles qui ont appartenu à Séba, et que j'ai comparés avec soin, dans la galerie du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris.

XIII. RAINETTE HYPOCONDRIALE. — *HYLA HYPOCONDRIALIS.**

Hyla suprà-griseo-cœrulescens, hypocondriis lateribusque artuum transversim fusco-fasciatis; digitis fissis.

Rana boans, varietas I. Linné, *Syst. nat.*

Hyla lactea. Laurenti, *Rept. pag.* 34, *n*°. 28.

Caract. phys. Longueur de près d'un pouce et demi. Iris dorés. Tête petite et peu obtuse, avec la bouche ample, et le bord des lèvres blanchâtre; corps d'un gris bleuâtre lisse en dessus, blanchâtre et entièrement granulé en dessous, ainsi que sur l'anus et le dessous des cuisses; flancs et côtés extérieurs des membres à bandes transversales brunes. Doigts des pieds antérieurs et postérieurs fendus.

Caract. hab. Cette Rainette existe à Surinam; et l'individu que j'ai fait peindre, m'a été communiqué par Levaillant, qui le conserve dans sa collection.

Laurenti en a observé un individu presqu'entièrement décoloré dans le Muséum de l'académie d'Upsal, et il l'a nommé à cause de cela *Hyla lactea*: il en a trouvé un autre mieux conservé, et bleuâtre sur le dos, dans le Muséum de Pétersbourg.

Schneider a eu tort de rapporter cette Rainette de Laurenti à son *Calamita punctata*, d'autant plus qu'elle n'a pas de points blancs sur la tête et le dos.

XIV. RAINETTE LACTÉE. *HYLA LACTEA.**

Hyla lactea, cum lineâ fuscescente à naribus usque ad oculos ductâ.

Caract. phys. Longueur d'un pouce quatre lignes. Tête petite, triangulaire et non obtuse; peau lisse, et entièrement d'un blanc de crême, avec une petite ligne d'un brunâtre clair, allant des narines sur les côtés de la tête jusqu'aux yeux; cuisses et abdomen granulés. Pieds antérieurs à quatre doigts demi palmés, les postérieurs à cinq palmés; pelottes visqueuses un peu larges.

Caract. hab. Elle existe en Amérique: celle qui est au Muséum de Paris vient de la collection de Hollande; elle a le corps très-gras.

Nota. Il ne faut pas confondre cette espèce nouvelle avec la Rainette couleur de lait de Daubenton et de Lacépède: cette dernière espèce est la Rainette beuglante (*Rana boans*) de Linné.



1.



2.

Barraband del. Perre sculp.

1. Rainette hypocondriale. Hyla hypocondrialis.
2. Rainette lactée. Hyla lactea.

XV. RAINETTE BEUGLANTE. *HYLA BOANS.* *

Hyla cinereo-albida, cum tœniis latis fusco-rubellis transversalibus suprà corpus; capite oreque latis; palmis fissis, plantisque semi-palmatis.

Raine couleur de lait.	DAUBENTON, *Enc. méth.*	*Rana boans.* LINNÉ, *Syst. nat.*
	LACÉPÈDE, *Hist. des quadr. ovip.*	*Calamita fasciata.* SCHNEIDER, *Amph. p.* 172.

CARACT. PHYS. Longueur de près de deux pouces. Yeux dorés très-gros; tête large, à bouche très-ample, avec les lèvres et les côtés extérieurs des membres bordés d'une ligne blanchâtre, ainsi que le dessus de l'anus. Couleur d'un blanchâtre un peu cendré, avec de larges bandes transversales d'un brun-rougeâtre pâle dessus le corps et les membres; une ligne longitudinale noirâtre partant du nez et se prolongeant sur le dos jusqu'à l'anus; dessous du corps blanchâtre, avec l'abdomen et le dessous des cuisses granulés; doigts des pieds antérieurs fendus, ceux des postérieurs demi-palmés; le dessous de chaque articulation des phalanges muni d'un petit tubercule, comme aux grenouilles; les pelottes visqueuses qui terminent les doigts, renflées et ayant la forme d'une petite lentille munie d'un sillon en dessous.

CARACT. HAB. Cette Rainette existe dans quelques parties de l'Amérique méridionale, et principalement à Surinam. J'en ai observé plusieurs individus au Muséum d'Histoire

Naturelle de Paris, et dans la collection de Levaillant. Elle a des couleurs très-altérables dans l'esprit-de-vin, de sorte qu'il est rare d'en trouver deux individus parfaitement semblables dans les collections; on l'y voit le plus souvent d'un blanchâtre sale, avec une teinte plus ou moins rembrunie et rougeâtre sur le dos et les jambes.

Nota. Schneider, dans son ouvrage latin sur les Amphibies, a décrit sous le nom de *Calamita boans* la Rainette réticulaire, et a regardé, mais à tort, comme synonymes, 1°. la figure donnée par Séba, tom. I, tab. 71, fig. 4, qui est notre Rainette marbrée; 2°. celle donnée par Catesby, tom. II, tab. 72, qui est la grande Grenouille mugissante de la Caroline à voix de taureau, que Clayton a décrite sous le nom anglais de *The American Bul-frog*, et que Petiver a ensuite peinte dans son ouvrage, tom. I, tab. 25, fig. 5. Cet auteur termine son article par une observation critique sur la Rainette squammigère, décrite d'abord par Walbaum dans un ouvrage allemand (*Schriften berl. naturf. ges. V. p.* 21), et ensuite par Gmélin. Il assure qu'après un examen très-exact de l'animal qui a servi à la description donnée par Walbaum, il n'a trouvé que le *Rana boans* de Linné, en partie recouvert d'écailles de serpens et de lézards qui étoient dans le même local. Schneider fait aussi remarquer, à cette occasion, que Gmélin le jeune a commis une erreur aussi forte en figurant, dans le troisième tome de son Voyage en Sibérie, une bande d'œufs de crapauds comme étant une nouvelle espèce de tænia.

La première variété du *Rana boans* de Linné, doit être rapportée à la Rainette que j'ai nommée *hypocondriale*.

XVI. RAINETTE OCULAIRE. *HYLA OCULARIS.* *

Hyla griseo-argentea, vittâ laterali fuscâ ex oculis ad latus protensâ.

CARACT. PHYS. Longueur de six à dix lignes. Iris dorés; prunelle noire. Tête peu obtuse, grise en dessus et brune sur les côtés; dessus du corps gris-argentin,



Sarraband del. Massol sculp.

Rainette beuglante. Hyla boans.

finement pointillé de brun, avec une bande brune assez large partant des yeux et se prolongeant sur les côtés jusqu'aux deux tiers de l'abdomen; dessous du ventre d'un blanc-argentin granulé; dessous de la tête et des membres lisse, et d'une teinte un peu plus grisâtre. Doigts des pieds antérieurs fendus, et ceux des postérieurs demi-palmés; dessus des membres d'un gris-argentin, ayant des bandes transversales brunes.

CARACT. HAB. Cette Rainette existe fréquemment dans les grands bois de la Caroline, et vit sur les arbres comme les autres espèces déjà décrites. Dans la description de cette Rainette, Bosc croit que c'est probablement la plus petite espèce du genre, et qu'elle n'a que six lignes de longueur; mais j'en ai observé plusieurs individus qui avoient jusqu'à neuf et dix lignes, et l'un d'eux est au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris.

XVII. RAINETTE A VERRUES. *HYLA VERRUCOSA.**

Hyla dorso verrucoso.

CARACT. PHYS. Longueur d'un pouce et demi. Tête obtuse; bouche ample; yeux saillans. Dessus du corps parsemé de verrues écartées; ventre, abdomen et cuisses granulés. Doigts des pieds antérieurs fendus, ceux des postérieurs demi-palmés.

CARACT. HAB. Cette Rainette est placée dans la galerie du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris; mais le pays d'où elle vient, n'est pas indiqué. Elle est entièrement d'un rouge de bistre; mais cette couleur ne lui est sans doute pas naturelle.

XVIII. RAINETTE MARBRÉE. *HYLA MARMORATA.**

Hyla cinereo-lutea, suprà rubescente marmorata, subtus nigro punctata; digitis planis palmatis.

Crapaud marbré. DAUBENTON, *Enc. méth.*

Rana Surinamensis marmorata, et maculis aspersa. SÉBA, *Thes. tom. I, tab.* 71, *fig.* 4 *et* 5, *et tom. II, tab.* 70, *fig.* 4.

Bufo marmoratus. LAURENTI, *Sp. medic.*

CARACT. PHYS. Longueur d'un pouce et demi. Iris dorés. Tête élargie, ayant quelques petits tubercules en dessus, avec la bouche ample. Dessus du corps d'un cendré-jaunâtre veiné agréablement de taches alongées, sinueuses et rougeâtres, avec les flancs munis de quelques tubercules; dessous du corps et des cuisses entièrement granulé et blanchâtre, marqué de points noirs et ronds. Pieds à doigts applatis et palmés.

CARACT. HAB. Cette jolie Rainette existe dans diverses parties de l'Amérique méridionale, et principalement à Surinam. L'individu que Séba a figuré, est dans la galerie du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris.

Nota. La Rainette représentée par cet Auteur dans le tome II, à l'endroit cité ci-dessus, n'est qu'un synonyme de la Rainette marbrée, parce qu'elle a le dessous du corps ponctué de noirâtre, caractère que je n'ai encore observé que dans cette seule espèce. Laurenti et Daubenton ont décrit cette Rainette sous le nom de *Crapaud marbré*, à cause des petits tubercules qui sont sur la tête et les flancs; mais ses doigts sont terminés par une pelotte visqueuse très-apparente. La figure que Bonaterre en a donnée est inexacte,





Barraband del. Perré sculp

Rainette marbrée. Hyla marmorata.

1. Vue dessus. 2. Vue dessous.

parce que les quatre doigts des pieds antérieurs sont palmés dans l'animal, et non fendus. Gmélin l'a regardée comme variété du Crapaud bossu de Laurenti; c'est une erreur qu'il importe de rectifier. Quoique j'aye donné la description de cette Rainette dans le second volume de l'Histoire naturelle des Reptiles par Latreille, ce naturaliste a cependant prétendu dans ses Additions placées à la fin du quatrième volume, que la Rainette figurée par Séba, tom. II, pl. 70, fig. 4, est une espèce différente de celles que j'ai décrites, parce qu'elle est d'un cendré-jaunâtre, avec des taches oblongues, rousses, en forme d'yeux; parce que son ventre est ponctué de noir, que ses pattes sont fasciées en dessus, et ses doigts séparés. Malgré cette observation de Latreille, la Rainette de Séba me paroît être la même que la Rainette marbrée. Au reste, je l'indiquerai parmi les Rainettes qui ne sont pas assez bien connues.

XIX. RAINETTE RÉTICULAIRE. *RANA VENULOSA.**

Hyla pallidè-rubescens, tœniis longitudinalibus rubris fusco punctatis marmorata, palmis fissis, plantisque semi-palmatis. (Mas in utroque colli latere vesicâ longâ munitus.)

Grenouille réticulaire. { DAUBENTON, *Enc. méth.* LACÉPÈDE, *Hist. des quadr. ovip.* }

Rana Virginiana, altera. SÉBA, *Thes. tom. I, tab.* 72, *fig.* 4.

Rana venulosa. { LAURENTI, *Spec. medic.* GMÉLIN, *Syst. nat.* }

Calamita boans. SCHNEIDER, *Amph.*

CARACT. PHYS. Longueur de trois pouces et demi ou quatre pouces. Tête arrondie et obtuse; bouche large; (une vessie vocale membraneuse et très-saillante derrière chaque oreille, dans les mâles); dessus du corps d'un rougeâtre clair et marbré

ample. Dessus du corps d'un blanc-jaunâtre marqué de points rouges; une vessie vocale de chaque côté, à la base de la mâchoire inférieure jusqu'à l'épaule. Dessous du corps blanchâtre, avec l'abdomen et le dessous des cuisses granulés. Doigts des pieds antérieurs fendus; ceux des postérieurs demi-palmés.

Femelle sans vessie vocale sur les côtés du cou, ayant des points rouges seulement sur les flancs, avec le dos d'un jaunâtre sali, un peu lavé de brun.

CARACT. HAB. Suivant Séba, cette Rainette existe en Amérique. Le mâle a deux vessies, comme quelques espèces de grenouilles; et il les remplit d'air pour coasser mélodieusement pendant les grandes chaleurs, après le coucher du soleil; mais son coassement est quelquefois insupportable pour les habitans de l'Amérique, quoiqu'il présage ordinairement un temps serein. Cette Rainette se tait et se cache au fond de l'eau pendant les temps froids et pluvieux. Elle se nourrit de jeunes Rainettes de son espèce, suivant Séba, qui affirme en avoir trouvées souvent dans le corps de plusieurs.

Nota. Les deux Rainettes, que Séba a peintes avec des vessies, sont évidemment deux mâles, et la troisième est une femelle : c'est donc à tort que Laurenti a regardé et décrit cette dernière comme une espèce particulière, sous le nom de *Hyla aurantiaca;* c'est pourquoi il est convenable de ne laisser sous le nom spécifique de Rainette orangée, que l'*Hyla sceleton* du même auteur.

C'est par erreur qu'on a indiqué un ongle court et pointu au pouce de chaque main des Rainettes flûteuse et orangée figurées dans l'Encyclopédie

méthodique, car tous leurs doigts sont terminés par des pelottes visqueuses dépourvues d'ongles.

Schneider a confondu à tort la Rainette flûteuse de Séba, avec la Rainette ponctuée qu'il a observée dans le Muséum de Linck.

XX. RAINETTE PATTE-D'OIE. *HYLA PALMATA.* *

Hyla pallide-rubescens, fusco-rubescente marmorata, cum tœniis geminatis artubus insuper; palmis plantisque palmatis.

Grenouille Patte-d'oie.	DAUBENTON, *Enc. méth.*	*Rana Virginiana, exquisitissima.* SÉBA, *Thes. tom. I, tab.* 72, *fig.* 3.
	LACÉPÈDE, *Hist. des quadr. ovip.*	*Rana maxima.* LAURENTI, *Spec. medic.* GMÉLIN, *Syst. nat.*
		Calamita maxima. SCHNEIDER, *Amph. p.* 163.

CARACT. PHYS. Longueur de quatre à cinq pouces. Tête arrondie, applatie et plus large que le corps, qui est étroit postérieurement, avec la bouche très-ample, et les yeux gros et saillans. Dessus du corps d'un rougeâtre clair; marbré irrégulièrement de larges taches transversales rougeâtres, et parsemé d'une multitude de petits grains pulvérulens à peine distincts; une tache blanchâtre au coude, au genou et au talon; plusieurs bandes transversales doubles dessus les membres; des bandes transversales brunâtres sur les flancs, qui sont un peu granulés; dessous du corps blanchâtre; ventre, abdomen et dessous des cuisses granulés, à grains gros et quarrés. Doigts des pieds antérieurs et postérieurs entièrement palmés.



Barraband del. Tardieu l'ainé Sculp.

Rainette patte d'oie. Hyla palmata.

CARACT. HAB. On rencontre cette espèce à la Caroline et en Virginie, ainsi que la Rainette réticulaire, avec laquelle elle a quelque ressemblance. Il y en a plusieurs individus dans la galerie du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris. Laurenti a observé dans le Muséum de Linck, un individu confondu par erreur avec le *Rana boans* de Linné : la mâchoire supérieure est marquée de petits crans très-rapprochés, et le palais est muni de deux os lunulés, rudes au toucher.

RAINETTES

QUI NE SONT PAS SUFFISAMMENT CONNUES.

XXI. RAINETTE BRUNE. *HYLA FUSCA.*

Raine brune.	DAUBENTON, *Dict. erpet.*	*Hyla fusca.* LAURENTI, *Rept. pag.* 34 n°. 27.
	LACEPÈDE, *Hist. des quadr. ovip.*	*Calamita fusca.* SCHNEIDER, *Amph. pag.* 174.

J'AI trouvé dans la galerie du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, dans un bocal d'esprit-de-vin, une Rainette lisse et d'un brun-sombre uniforme en dessus, d'un cendré blanchâtre en dessous, avec l'abdomen et le dessous des cuisses granulés.

Cette Rainette a sans doute été décolorée ; et cependant elle m'a paru différente de toutes celles que j'ai déjà figurées : elle a beaucoup d'analogie avec la Rainette commune d'Europe, soit par ses dimensions, soit par la forme de son corps.

Laurenti a trouvé dans le cabinet de l'académie d'Upsal, une Rainette dont le corps est brun, avec le dessous des talons et de toutes les phalanges des doigts muni d'une petite callosité. Je doute que cette Rainette soit semblable

à la mienne, puisque Laurenti ne fait pas mention de son ventre blanchâtre, et que d'ailleurs Linné lui a assigné pour caractères secondaires, les suivans, dans ses *Aménités académiques*, (*tom I*, *pag.* 285, *n°.* 9.) La tête est petite, ainsi que les yeux; le corps est arrondi, lisse par-tout, et brun.

XXII. RAINETTE PONCTUÉE. *HYLA PUNCTATA.*

Calamita punctata. SCHNEIDER, *Amph.* *pag.* 170.

Schneider a confondu à tort sous le même nom, 1°. la Rainette lactée de Laurenti, qui est ma Rainette hypocondriale; 2°. la Rainette décrite par Linné dans ses *Aménités académiques*, (*tom. I*, *pag.* 285, *n.* 8) qui paroît se rapporter à la Rainette beuglante; 3°. le *Rana Surinamensis* figuré par Séba, (*tom. I*, *pl.* 71, *fig.* 4 *et* 5) qui est le synonyme de ma Rainette marbrée; 4°. le *Rana Americana* de Séba, (*tom. I*, *pl.* 71, *fig.* 1 *et* 2) qu'on doit regarder comme la Rainette réticulaire; 5°. et la Rainette, n°. 67 de Gronovius, qui est la Rainette à bandeau.

La vraie Rainette ponctuée de Schneider, est celle dont il a observé deux individus dans le Muséum de Linck. Il y a des points d'un blanc de neige répandus çà et là entre les yeux et sur tout le dos. On voit de plus sur chaque côté du dos, au-dessus des flancs, une ligne blanche qui part des yeux, passe au-dessus du tympan, et se prolonge jusqu'aux cuisses. La bouche est très-fendue. L'abdomen et le dessous des cuisses sont très-granulés; le corps est très-étroit vers la région lombaire. Le dos est d'un gris blanchâtre dans l'un, ou brunâtre dans l'autre, avec le ventre blanchâtre.

Comme ils étoient conservés dans l'esprit-de-vin, il est à croire que leurs couleurs avoient été plus ou moins altérées par la liqueur.

XXIII. RAINETTE A QUATRE RAIES. *HYLA QUADRILINEATA.*

Hyla utroque latere capitis et corporis lineâ geminâ flavâ notata.

Calamita quadrilineata. SCHNEIDER, *Amph. pag.* 169.

Schneider a vu chez Bloch de Berlin, un dessin que Boddaert avoit fait de cette Rainette : sa couleur est bleue en dessus, avec une double ligne jaune partant de chaque œil, et se prolongeant dessus chaque flanc jusqu'à l'anus. 1ère. variété.

Schneider a trouvé dans le Cabinet de Barby, une autre Rainette assez voisine : son corps est presque lisse, d'un jaune de soufre en dessus, très-granulé, avec deux lignes blanches sur chaque flanc, et prolongées au-dessus et au-dessous de chaque œil jusqu'au bout du nez, qui est obtus. La couleur jaune du ventre et du dessous des membres est variée de taches blanches. Les doigts des pieds postérieurs sont séparés ; 2ème. variété. Je soupçonne que cette seconde variété est un synonyme de ma Rainette rouge.

XXIV. RAINETTE BLOCHIENNE. *HYLA BLOCHII.*

Calamita cinerea Indica. Schneider, *Amph. p.* 174.

Schneider a vu chez Bloch, une Rainette qui lui avait été envoyée des Indes orientales. Voici ce qu'il en dit :

Elle est un peu plus grande que la Rainette commune ; mais elle a une forme semblable. Sa couleur est cendrée en dessus, blanchâtre en dessous. Depuis les narines jusqu'au dessus et au-delà de chaque tympan, on voit une ligne obscure. Le bord postérieur des cuisses a des taches transversales obscures. La partie postérieure de la langue est libre et divisée, et il n'y a aucune apparence de vessie vocale.

Cette espèce est peut-être voisine de la Rainette birayée, sur-tout si la couleur cendrée du dos a été verte avant l'immersion de l'animal dans l'esprit-de-vin.

XXV. RAINETTE A TACHES NOIRES. *HYLA MELANORABDOTA.*

Calamita idem. Schneider, *Amph. pag.* 173.

Schneider a trouvé cette espèce parmi les animaux peints au Brésil par l'ordre du prince Maurice de Nassau, et qui sont dans la Bibliothèque royale de Berlin.

La tête et le dos sont verts, avec des taches noires transversales.

Le même auteur hésite à regarder comme espèce distincte, celle que Marcgrave a décrite, ainsi qu'il suit, dans son Histoire du Brésil (page 241.)

Rainette d'arbre, de médiocre grandeur, entièrement d'un blanc-jaunâtre en dessus, jaune en dessous, avec la moitié inférieure et postérieure des jambes, ainsi que les côtés du ventre jaunes, marqués de lignes transversales noires.

XXVI. RAINETTE DE SURINAM. *HYLA SURINAMENSIS.*

Hyla cinerea, suprà maculis ovatis rufis, subtus nigro punctata; digitis fissis.

Ranula Surinamensis. SÉBA, *Thes. tom. II, pl.* 70, *fig.* 4.

CARACT. PHYS. Longueur de deux pouces et demi. Corps assez svelte; peau d'un cendré jaunâtre, marbrée de taches ovales rousses, et comme ocellées. Ventre parsemé de petits points noirâtres : des bandes transversales étroites et roussâtres sur les membres. Les yeux assez distincts, ainsi que le tympan : tous les pieds ayant leurs doigts séparés.

CARACT. HAB. Cette Rainette habite à Surinam, selon Séba. Elle me paroît voisine de la Rainette réticulaire, par la forme de son corps, et de la Rainette marbrée, par ses couleurs et par la disposition de ses taches.

GRENOUILLES.

GRENOUILLE. *RANA.*

CARACTÈRES DU GENRE.

Corps alongé, humide et sans queue, avec les doigts pointus et sans pelottes lenticulaires.

Les Grenouilles ont toutes la tête triangulaire, le corps humide, alongé, couvert de quelques petits tubercules, ordinairement granulé en dessous, excepté sous la poitrine, qui est lisse. Sur chaque côté du dos au-dessus de chaque flanc, on voit un pli saillant et longitudinal dans quelques espèces. Les pieds antérieurs ont quatre doigts séparés, avec le pouce plus gros aux mâles : les pieds postérieurs sont presque toujours palmés; ils sont, de plus, longs et propres à sauter; mais les doigts sont seulement pointus et sans pelotte lenticulaire à leur bout. Elles ne peuvent pas grimper comme les Rainettes, ni marcher comme les crapauds: il n'y a que la Grenouille ponctuée qui puisse un peu grimper.

I. GRENOUILLE VERTE. *RANA ESCULENTA.* Linné.

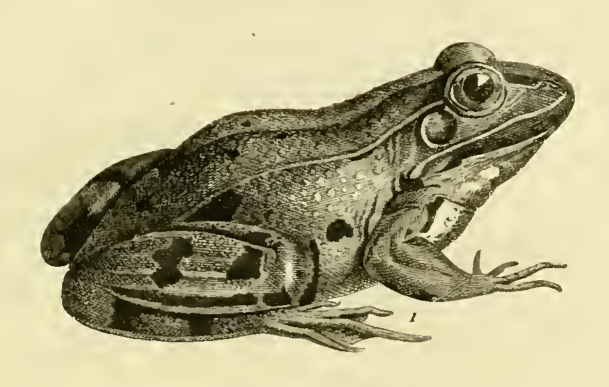
Rana viridis, maculis nigris lineisque tribus longitudinalibus luteis suprà dorsum; abdomine albido.

Grenouille verte *ou* commune des Auteurs.	*Rana esculenta.* Roesel, *Hist. Ran. pag. pl.* 13—16.
	Rana idem. Schneider, *Amph. pag.* 115.
	Laurenti, *Rept. pag.* 31.

Caract. phys. Longueur de deux à trois pouces. Tête triangulaire, avec le nez un peu pointu, et les yeux saillans. Iris d'un beau jaune doré. Corps alongé; un pli longitudinal, comme cuivré, sur les côtés du dos; les flancs comprimés. Peau parsemée de petits tubercules, principalement sur le dos; avec l'abdomen et le dessous des cuisses granulés. Couleur d'un beau vert d'herbe en dessus, avec une raie longitudinale plus pâle sur le milieu du dos; des taches noires sur le dos; trois bandes noires en travers des bras, des cuisses, des jambes et des tarses: dessous du corps blanc, plus ou moins pointillé çà et là de roussâtre clair. Pieds antérieurs à quatre doigts séparés, et les postérieurs à cinq doigts demi-palmés.

Le mâle a dans le tems de l'accouplement le pouce des pieds antérieurs gonflé, et presque entièrement couvert de papilles noires et rudes : il enfle alors son tympan pour coasser.

Caract. hab. On trouve assez abondamment cette Grenouille dans les eaux stagnantes de l'Europe et même





Barraband del.
Adel. Daudin del.

Tardieu l'ainé Sculp.

1. Grenouille verte. Rana viridis

2. Grenouille rousse. Rana temporaria.

de l'Asie. Elle va rarement à terre, et ne s'écarte jamais des rivages. Souvent on la voit immobile à fleur-d'eau, ou posée au-dehors sur quelque plante aquatique : elle fait alors entendre un coassement très-sonore, et très-ennuyeux lorsqu'il est long-tems répété *coak-coak-coak-corak-corak-corak.* Comme la plupart des Batraciens, elle passe l'hiver dans la vase.

Ses cuisses sont très-recherchées en Europe, parce qu'elles sont excellentes en fricassée de poulet ou frites : on en fait une consommation considérable à Vienne, où des hommes élèvent et engraissent les Grenouilles dans des *grenouillères* ou piscines construites exprès. Les bouillons de Grenouilles sont recommandés aux convalescens et aux personnes qui ont l'estomac faible.

VARIÉTÉ. *A.* Petite Grenouille verte.

Spallanzani, dans ses expériences sur la Génération, parle d'une Grenouille verte différente de celle que nous venons de décrire, parce qu'elle est en dessus d'un vert uniforme, c'est-à-dire, qu'elle n'a aucunes lignes longitudinales sur le dos. Elle ressemble d'ailleurs à la Grenouille verte commune, parce que le mâle enfle aussi deux vessies vocales et membraneuses quand il veut coasser, et qu'il a une callosité au pouce des pieds antérieurs. La femelle a le dos et les flancs marqués de taches noires beaucoup plus apparentes que dans le mâle.

Cette variété habite en Lombardie dans les eaux douces, sur-tout dans celles des marais de

riz et dans les fossés. L'accouplement a ordinairement lieu vers le milieu du printems.

B. Grenouille verte, ayant le bord des lèvres noir, des taches arrondies noires sur les flancs, pas de taches sur le dos, et le ventre entièrement blanc. *Van-Ernest a trouvé cette variété en Hollande.*

C. Grenouille d'un vert sombre, sans taches en dessus, blanchâtre en dessous, avec des bandes transversales brunâtres sur les membres. *Je l'ai vu une seule fois aux environs de Beauvais.*

D. Grenouille verte, ayant le ventre roussâtre. *On la voit quelquefois en Provence.*

II. GRENOUILLE ROUSSE. *RANA TEMPORARIA.* Linné.

Rana suprà rufa, aut fusca, aut viridescens; maculâ nigricante ab oculo per tympanum ductâ.

Grenouille rousse, des Auteurs.

Rana temporaria. Roesel, *Hist. Ran. pag. pag.* 1—35, *pl.* 1—8.

Rana idem. Schneider, *Amph. pag.* 113.

Rana muta. Laurenti, *Rept. pag.* 30.

Caract. phys. Longueur de deux pouces environ. Tête triangulaire, avec le nez un peu obtus, et les yeux saillans; iris d'un jaune doré. Corps alongé; un pli longitudinal sur les côtés du dos; les flancs comprimés; le milieu du dos saillant et comme bossu. Peau presque lisse, ayant quelques petits tubercules sur le dos, avec l'abdomen et le dessous des cuisses granulés. Couleur rousse, ou brunâtre, ou d'un

verdâtre sale en dessus, avec une tache noirâtre sur chaque tympan derrière l'œil et au-dessus de la base de la mâchoire supérieure. Trois bandes transversales foncées sur les cuisses, les jambes et les tarses. Pieds antérieurs à quatre doigts séparés, et les postérieurs à cinq doigts palmés.

Caract. hab. Cette espèce ne peut pas être confondue avec la précédente, parce qu'elle en diffère essentiellement par ses couleurs et par ses habitudes. On la trouve assez communément en Europe, dans les prés et les jardins pendant la belle saison; elle paraît alors préférer la terre, tandis que la Grenouille verte passe presque toute l'année dans les eaux stagnantes. La Grenouille rousse aime également les eaux courantes et les marais; elle s'y accouple et y pond dès les premiers jours du printems. Le mâle de la Grenouille rousse diffère de la femelle, parce que le pouce des pieds de devant, est augmenté pendant l'accouplement par une callosité charnue, noire et parsemée de petites aspérités; ses bras sont robustes : de plus, selon Roesel, les taches de son ventre sont d'un cendré-blanchâtre, tandis qu'elles sont d'un roux-jaunâtre dans la femelle. Il faut trois mois environ pour que les têtards subissent toutes leurs métamorphoses : lorsqu'ils sont parvenus à l'état parfait, ils se dispersent, ainsi que leurs parens, çà et là dans les campagnes, et ils ne rentrent dans les eaux que vers la fin de l'automne, pour y passer tout l'hiver engourdis dans la bourbe.

Quelques auteurs l'ont nommée *muette*, parce qu'elle n'a qu'un faible grognement lorsqu'elle est accouplée ou qu'on la tourmente, et parce qu'elle ne coasse pas. J'ai ce-

pendant observé, plusieurs fois, qu'elle coasse au fond des eaux seulement, tandis que la verte ne peut coasser qu'au dehors.

Les cuisses de cette espèce sont aussi bonnes à manger, en fricassée, que celles de la Grenouille verte; mais l'on préfère les Grenouilles qu'on trouve dans les champs, en coupant les blés, ou en fauchant les avoines.

Les variétés suivantes ont toutes une tache noirâtre sur le tympan.

VARIÉTÉ. *A.* Grenouille rousse sans taches en dessus, jaunâtre parsemée de petites taches roussâtres en dessous. ROESEL, *Hist. Ran. pl.* 3, *fig.* 40.

B. Grenouille rousse en dessus, ayant des taches d'un vert foncé sur le dos, et des bandes transversales aussi d'un vert foncé sur les membres; avec le dessous du corps d'un blanc-jaunâtre pointillé de brunâtre. *Elle est figurée sur la planche ci-jointe.*

C. Grenouille roussâtre claire, ayant de gros points noirs dessus le corps, et des bandes transversales noirâtres sur les membres. Le ventre est blanchâtre, pointillé de brunâtre. *Elle est dans la galerie du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris.*

D. Grenouille d'un roussâtre clair et presque rose, sans taches en dessus, blanchâtre en dessous. *On l'a trouvée à Montmorency, près Paris, dans un pré.*

E. Grenouille d'un brunâtre de suie sans taches

en dessus, et blanchâtre en dessous. *Je l'ai trouvée dans un jardin, près Beauvais.*

F. Grenouille grisâtre tachetée de brunâtre en dessus, d'un blanc-jaunâtre pointillé de brunâtre et de rouge sanguin en dessous. *Je l'ai trouvée plusieurs fois, près Paris, dans les prés.*

G. Grenouille d'un jaune-verdâtre un peu sali de taches et de bandes grisâtres à peine distinctes en dessus, d'un blanc-jauuâtre pointillé de grisâtre en dessous. *On la trouve quelquefois dans les marais et les champs.*

H. Grenouille verdâtre claire, ayant, comme les précédentes un pli plus clair sur chaque côté du dos, et de petites taches noires arrondies en dessus; avec le dessous du corps blanchâtre. Sa taille est toujours petite, et n'excède jamais un pouce deux lignes. De même que la Rainette commune, on la nomme *Graisset* dans diverses parties de la France. *Je l'ai trouvée près Paris.*

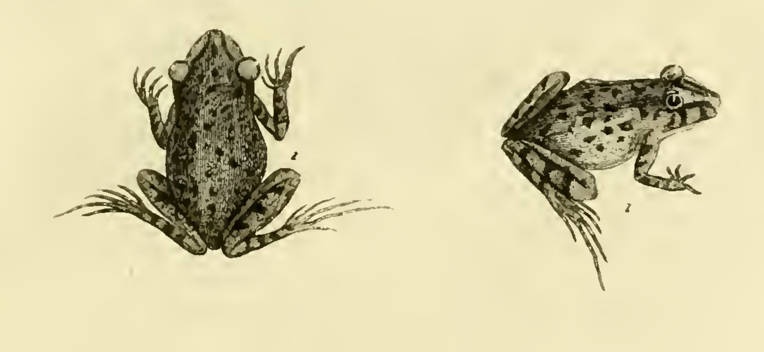
III. GRENOUILLE PONCTUÉE. *RANA PUNCTATA.*

Rana cinerea, suprà viridi punctata; digitis fissis.

CARACT. PHYS. Longueur d'un pouce environ. Corps svelte, couvert de très-petites verrues nombreuses. Couleur d'un cendré pâle, avec le dessus du corps marqué de petites taches ou points verts plus foncés dans leur centre; trois bandes transversales vertes sur les cuisses et les jambes, avec les tarses et les

doigts marqués alternativement de plusieurs taches vertes et cendrées. Doigts minces, longs, surtout ceux des pieds postérieurs. Pieds antérieurs à quatre doigts séparés ; ceux des postérieurs à peine demi-palmés à leur base, et comme entièrement séparés.

CARACT. HAB. Cette nouvelle espèce de Grenouille habite en France, où elle est très-rare. Je l'ai trouvée une seule fois dans un jardin, aux environs de Beauvais. Je l'ai gardée vivante pendant quelques jours dans un bocal de verre, et elle montait avec facilité après les parois, presque comme une Rainette, quoique ses doigts soient simplement pointus à leur extrémité, comme ceux des autres Grenouilles. Elle diffère de la Grenouille rousse, parce qu'elle n'a pas une tache noire derrière les yeux ; et de la Grenouille verte, parce qu'elle n'a pas les pieds palmés, ni un pli sur les flancs. J'ai observé que la Grenouille ponctuée peut changer de couleur, ainsi que plusieurs autres Reptiles, lorsqu'on l'effraie. Je crois qu'elle peut aussi jeter des coassemens, lorsqu'elle est au fond des eaux, de même que la Grenouille rousse. Un observateur, M. De France, qui s'est occupé d'élever des Grenouilles vivantes, m'a parlé d'une petite espèce de Grenouille non décrite, qu'il a trouvée plusieurs fois aux environs de Paris. Quoiqu'il ne me l'ait pas montrée, je soupçonne cependant que c'est la même que la Ponctuée.





J. Daudin del. Tardieu l'ainé Sculp.

1.1. Grenouille ponctuée. Rana punctata.
2. Grenouille criarde. Rana clamata.

IV. GRENOUILLE PLISSÉE. *RANA PLICATA.*

Rana fusca lateribus biplicatis; pectore brachiisque quadrimaculatis.

CARACT. PHYS. Longueur d'un pouce environ; assez semblable à la Grenouille ponctuée, et presque aussi élancée, avec les jambes postérieures alongées. Tête triangulaire, obtuse et un peu aplatie. Couleur entièrement d'un brun sombre en dessus, d'un gris pâle et légèrement roussâtre en dessous et sur les flancs; un point arrondi, brunâtre sur chaque côté de la poitrine, et un autre sous chaque bras; dos, flancs et partie postérieure du ventre granulés, ou même tuberculés, principalement sur les côtés du dos; un pli peu apparent, grisâtre, et formé de tubercules oblongs, partant de chaque œil et se prolongeant en droite ligne au-dessus des flancs, jusqu'à la base des cuisses; un autre pli longitudinal assez distinct au-dessous de chaque flanc sur les côtés du ventre. Quatre doigts courts, séparés, et et un peu calleux en dessous, aux pieds de devant: cinq doigts presque entièrement séparés, et alongés aux pieds postérieurs.

Femelle et jeunes dépourvus de taches pectorales et brachiales.

CARACT. HAB. Cette petite espèce de Grenouille habite dans les parties les plus méridionales de la France: Marcel Serres, naturaliste très-zélé, m'en a récemment envoyé de Montpellier trois individus.

V. GRENOUILLE CRIARDE. *RANA CLAMATA.*

Rana obscure-cinerea, punctis nigris aspersa, labio superiore viridi.

CARACT. PHYS. Longueur de deux pouces. Iris doré. Tête peu obtuse ; lèvre supérieure d'un vert obscur. Dessus du corps légèrement tuberculeux, d'un cendré obscur, parsemé de points noirs inégaux et irrégulièrement placés ; membres de même couleur en dessus, avec quelques bandes transversales brunes à peine distinctes ; dessous du corps et des membres d'un blanc-argenté, tacheté de brun principalement sur les côtés. Pieds antérieurs à quatre doigts fendus, les postérieurs à cinq palmés.

CARACT. HAB. Le naturaliste Bosc a trouvé dans les eaux douces de la Caroline, aux environs de Charlestown, cette Grenouille, qui paraît avoir été confondue par les Auteurs, avec la Grenouille mugissante, parce qu'elle a la même forme et qu'elle habite dans les mêmes lieux ; mais elle en diffère beaucoup par les couleurs, et elle est aussi moins grosse. Sa nuance obscure la fait ressembler à un crapaud, mais on l'en distingue bientôt à la vivacité de ses mouvemens. Selon l'auteur recommandable que je viens de citer, c'est la plus vive des Grenouilles connues ; il est très-difficile de la reprendre, dès qu'elle est parvenue à s'échapper. Lorsqu'on la surprend sur le bord des eaux, elle s'élance et s'y précipite, en jetant un cri, et cette singulière habitude paraît n'appartenir qu'à son espèce.

VI. GRENOUILLE GALONNÉE. *RANA TYPHONIA.* *

Rana cinerea aut rubescens, parvis maculis fuscis, et quinque lineis longitudinalibus flavescentibus suprà dorsum; abdomine albido; anu femoribusque subtus granulatis.

Grenouille galonnée. BONATERRE, *Dict. Erpet. encycl. méth.*

Rana marginata. LINNÉ, *Syst. nat.*

Rana Virginiana, lineis et maculis notata. SÉBA, *Thes. tom. I, pl.* 75, *fig.* 4.

Rana Virginica. LAURENTI, *Rept. pag.* 31, *n°.* 20.

Rana fusca. SCHNEIDER, *Amph. pag.* 130.

CARACT. PHYS. Longueur de deux pouces; forme de la Grenouille verte. Tête triangulaire, un peu déprimée sur les côtés; mâchoire supérieure plus longue; yeux saillans; une vessie vocale grisâtre, extensible, sous chaque côté de la mâchoire inférieure, et prolongée jusqu'au dessus des bras, dans le mâle. Couleur d'un gris plus ou moins rougeâtre tacheté de brun-noirâtre en dessus, d'un jaunâtre pâle et lisse en dessous, excepté le dessous des cuisses et l'anus qui sont granulés; cinq lignes saillantes jaunâtres et longitudinales dessus le corps; flancs munis de quelques verrues. Pieds antérieurs à quatre doigts, et les postérieurs à cinq, tous séparés, minces, et ayant un petit tubercule sous chaque articulation des phalanges.

Femelle sans vessie vocale, avec deux lignes longitudinales jaunâtres et saillantes, sur chaque côté

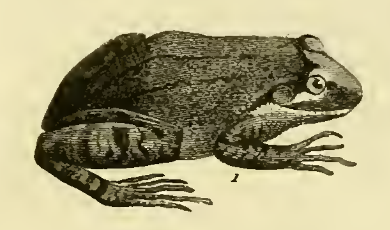
du corps en dessus, et une autre bande aussi jaunâtre, se prolongeant sur le dos jusqu'à l'anus.

CARACT. HAB. La Grenouille galonnée habite dans les eaux douces et les prés de Surinam : les serpens la recherchent pour s'en nourrir. Levaillant en possède un individu, et il y en a deux dans la galerie du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris. Schneider l'a nommée *Rana fusca*, et il appelle le Crapaud perlé, *Bufo typhonius*. Schneider et d'autres auteurs ont regardé la Grenouille bordée de Linné, comme une espèce de Crapaud ; mais je crois qu'elle est plutôt un synonime de la Grenouille galonnée. La Grenouille brune de Schneider est évidemment la même que la galonnée, et ne paroît en différer que par des petites papilles très-nombreuses, dont le dessus de son corps est couvert.

VII. GRENOUILLE ROUGETTE. *HYLA RUBELLA.**

Rana supra rubiginosa, lineis tribus atris dorsalibus; maculâ triquetrâ albidâ frontali.

CARACT. PHYS. Longueur de quinze lignes. Couleur d'un rouge ferrugineux en dessus, avec un trait longitudinal sur le dos et deux sur les flancs ; des bandes transversales sur les membres ; une tache sur le tympan d'un rouge plus foncé ; une tache triangulaire blanchâtre sur le front entre le nez et les yeux ; une ligne blanche sous le tympan ; tout le dessous du corps et des membres blanchâtre finement pointillé de roussâtre sous la tête, et avec des petites taches écartées roussâtres sur le ventre et les cuisses.









arraband del. Tardieu l'aîné Sculp.

1. Grenouille rougette. Rana rubella.
2. Grenouille maculée. Rana maculata.
3. Grenouille galonnée mâle. 4. femelle. Rana typhonia.

Doigts des pieds antérieurs fendus, et ceux des postérieurs faiblement demi-palmés.

CARACT. HAB. La patrie de cette espèce est inconnue. Elle est placée dans la galerie du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, et vient de celui de Hollande.

VIII. GRENOUILLE TACHETÉE. *RANA MACULATA.*

Rana grisea, maculâ quadratâ viridi in capite, alterâque rotundâ viridi in utroque humero.

CARACT. PHYS. Longueur d'un pouce. Tête assez grosse; nez pointu; yeux saillans; forme de la Grenouille ponctuée. Dessus du corps d'un brun rougeâtre, avec des taches d'un vert-clair dessus la tête, savoir une grande tache presque carée sur la tête entre les yeux, une autre petite tache arrondie près de chaque tympan, et autre ronde sur chaque épaule: des taches d'un gris pâle dessous les yeux; une ligne jaunâtre très-étroite prolongée des yeux sur les côtés du corps. Dessous du corps et des cuisses d'un gris blanchâtre comme marbré de points et de traits noirâtres, et granulé. Les pieds et les doigts comme à la Grenouille ponctuée.

CARACT. HAB. Maugé, naturaliste très-zélé qui accompagne maintenant le capitaine Baudin dans le voyage nouvellement entrepris dans la mer du Sud pour les progrès de la Physique et de l'Histoire Naturelle, a rapporté de Portorico cette Grenouille qu'il a trouvée sous des feuilles humides dans les montagnes de l'île. Elle est dans la galerie du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris.

IX. GRENOUILLE MUGISSANTE. *RANA PIPIENS.* *

Rana maxima, supernè atro-viridis, subtus griseo albescens, omninò maculis nigricantibus aspersa.

Grenouille Alose. BARTRAM. *Voy. dans l'Amer. Sept. tom. II. pag.* 22.

The Bull-rog. CATESBY, *Carol. tom. II. pl.* 72.

Idem. BROWN, *Jam. pag.* 466. *pl.* 4. *fig.* 4.

Rana pipiens. LINNÉ. *Syst. Nat.*

CARACT. PHYS. Longueur de six à huit pouces non compris les pattes; largeur de trois et demi. Yeux un peu saillans : tympan large, d'une couleur brunâtre entourée d'un cercle jaunâtre un peu cuivreux. Mâchoire supérieure munie à son bord interne de petites dents nombreuses qui ont entr'elles un sillon transversal; palais ayant quatre saillies sur une ligne transversale; les deux saillies du milieu plus élevées, et ayant une rangée de dents; mâchoire inférieure édentée. Couleur d'un vert d'olive foncé en dessus, d'un blanc grisâtre en dessous, et marquée par tout le corps de taches irrégulières noirâtres : une bande jaunâtre longitudinale, étroite, se prolongeant de la tête à l'anus. Pieds antérieurs à quatre doigts courts et fendus; les postérieurs à cinq doigts palmés, le second extérieur très-long.

CARACT. HAB. Cette espèce de Grenouille, qui a jusqu'à dix-huit pouces de longueur totale, en y comprenant les pieds, existe dans l'Amérique Septentrionale, et sur-tout dans la Caroline : elle est un peu rare dans la Virginie, et



ost del. Tardieu l'ainé Sculp.

Grenouille mugissante. Rana pipiens.

habite dans quelques fontaines. On n'en trouve ordinairement qu'un couple dans chacune. Elle se tient souvent à l'entrée de son trou qui est placé près de l'eau, et d'où elle se précipite dans la fontaine dès qu'elle entend quelqu'un s'approcher.

Les habitans de la Virginie n'osent pas tuer ces Grenouilles, parce qu'ils prétendent qu'elles servent à purifier l'eau où elles vivent. Catesby prétend qu'elles imitent très-bien le mugissement d'un taureau, et avec plus de force lorsqu'elles sont au fond de l'eau. Elles sont très-friandes des jeunes canards et des oisons, qu'elles avalent en entier.

La Grenouille alose ou *Shad Frog*, ainsi nommée en Pensylvanie, parce qu'elle paraît en même temps que les Aloses dans le printemps, appartient évidemment à cette espèce. Selon le voyageur Bartram, c'est une grande sauteuse, et elle va chasser loin de sa retraite : elle abonde dans les rivières, les marais et les lacs des régions méridionales. Pendant les soirées d'été et les temps secs elle fait beaucoup de bruit ; et, lorsqu'il y en a plusieurs dans le même lieu, on croiroit entendre disputer plusieurs hommes : elle a aussi un clappement assez fort.

Brown a trouvé dans les diverses parties de la Jamaïque une très-grosse Grenouille qui a le tympan large et bordé, le corps d'une couleur pâle pointillé de noir. Elle se rapporte peut-être à la Mugissante.

Les Naturalistes ont confondu à tort avec cette espèce les Grenouilles ocellée, grognante et criarde ; sans doute parce qu'elles sont toutes connues dans l'Amérique Septentrionale sous le nom de *Bull-Frog*, ce qui signifie *Grenouille à voix de taureau.*

La Grenouille qui est figurée dans l'ouvrage du professeur Lacépède sous le nom de Mugissante, est la Grenouille ocellée. J'ai observé cinq individus de la Grenouille mugissante dans les collections d'Histoire Naturelle qui sont a Paris.

Le Rana pipiens de Schneider et le *Rana halecina* de Kalm se rapportent à la Grenouille figurée par Catesby *pl.* 70. Elle me paraît différer de la Grenouille ocellée; c'est pourquoi je l'ai décrite sous le nom de *Grenouille halécine.*

Je rapporte ici provisoirement la *Grenouille cloche* des États-Unis d'Amérique, dont le voyageur Bartram a fait mention. Elle est ainsi nommée par ce qu'on croit que sa voix ressemble exactement au son d'une de ces clochettes qu'on met au cou des vaches. Cette espèce est très-nombreuse; elle coasse ordinairement par bandes, dont l'une commence et dont l'autre répond. Le son se répète ainsi de troupe en troupe, jusqu'à une grande distance, pendant quelques minutes; il s'élève et diminue suivant l'intensité du vent qui l'apporte; il cesse ensuite presque tout-à-fait, ou se prolonge dans le lointain, par d'autres troupes qui répondent aux premières; il se renouvelle de moment en moment, et lorsqu'on y est accoutumé on ne le trouve pas sans quelque harmonie, quoique d'abord il paroisse importun et désagréable aux étrangers. *Bartram, voyage en Floride etc., tome 2. chap. X.*

X. GRENOUILLE OCELLÉE. *RANA OCELLATA.* *

Rana maxima, suprà fusco-rubescens, maculis rotundis fuscis flavo ocellatis in lateribus et clunibus.

Rana Ocellata. Linné, *Syst. nat.*
Rana id. Schneider, *Amph. p.* 116.
Rana maxima, Virginiana, eximia, fœmina. Séba. *Thes. tom. I. pl.* 75. *fig.* 1.
Rana pentadactyla. Laurenti, *rept. pag.* 32.

Caract. phys. Forme et taille de la Grenouille mugissante; longueur de six à huit pouces, sans comprendre les pattes. Yeux, tympan et mâchoires comme à la Mugissante. Dessus du corps roussâtre, brunâtre ou verdâtre, avec des taches plus foncées et irrégulières (ou transversales selon Séba et Schneider). Un petit pli saillant partant de l'œil, et prolongé au-dessus de chaque flanc; dessous du corps blanchâtre, granulé sous le ventre et les cuisses; des taches rondes, brunâtres entourées d'une teinte claire qui les fait paraître comme ocellées, snr les flancs, les fesses et les cuisses. Pieds antérieurs ayant quatre doigts palmés et un callus près du petit doigt; tous les doigts munis, de plus, d'une petite callosité sous chaque articulation des phalanges.

Caract. hab. C'est dans diverses contrées de la Floride et de l'Amérique Méridionale qu'on trouve cette grosse Grenouille, qui a été confondue à tort, par quelques Naturalistes, avec la Mugissante que j'ai regardée comme semblable à la Grenouille Halécine dans la description que mon ami Latrreille a insérée dans son *Histoire des Reptiles*,

quoique cette dernière soit plus petite, et qu'elle ait plusieurs caractères différens.

Séba croit avoir reçu de Pensylvanie l'individu qu'il a figuré dans son grand recueil: chacun des pieds est représenté avec quatre doigts sans y comprendre le callus. Schneider assigne pour caractère, d'après Laurenti, à la Grenouille ocellée *des tubercules épineux au thorax*; mais je n'ai rien remarqué de semblable dans les six individus qui sont dans la galerie du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris. Il a trouvé dans la collection de Lampian une Grenouille ocellée qui ressemble à celle de Séba. Sa couleur est d'un brun pâle en dessus, d'un blanc jaunâtre en dessous; de la fente triangulaire de la narine il part une ligne obscure jusqu'à l'œil; de l'œil se prolonge un pli élevé qui va au-delà du milieu du dos; le dos est orné de taches transversales; de l'œil à l'épaule il y a une ligne oblique d'un brun foncé qui va sur le milieu du tympan; la paupière inférieure est membraneuse et blanche, avec son bord brun; un peu au dessous du commencement de l'épaule, il y a deux tubercules épineux, dont un plus petit. Un autre individu, placé dans le Muséum du duc de Brunswick, diffère du précédent 1.° par ses callus noirs, 2.° par son thorax, sa gorge et le dessous de sa mâchoire inférieure couverts de petites pointes très-rapprochées et posées sur des tubercules. La figure placée dans l'ouvrage de Lacépède, sous le nom de Grenouille mugissante, est celle de la Grenouille ocellée.

VARIÉTÉ. *A.* GRENOUILLE OCELLÉE, ayant quatre doigts seulement et un callus à chaque pied.

B. GRENOUILLE OCELLÉE, ayant ses pieds postérieurs à peine demi-palmés.



del.

Tardieu l'aîné Sculp.

Grenouille ocellée. Rana ocellata.

XI. GRENOUILLE HALÉCINE. *RANA HALECINA.*

Rana corpore suprà viridi maculis fuscis flavo ocellatis, dorsoque tribus lineis longitudinalibus flavis ornato.

CATESBY, *Carol. pag.* 70. *pl.* 70.

Grenouille Pipit. BONATERRE, *Dict. Erp.*

Rana Halecina. KALM, *It. Amer. p.* 46.

Rana pipiens. SCRHEBER, *Der Naturf. tom.* 18. *pag.* 182. *pl.* 4.

Rana id. SCHNEIDER, *Amph. p.* 133.

CARACT. PHYS. Taille presque égale à celle de la Grenouille verte, et forme semblable. Yeux saillans, avec leur iris d'un jaune doré. Tympan doré éclatant, selon Schréber. Tout le dessus du corps, de la tête et des membres d'un vert marqué de taches arrondies entourées d'un cercle pâle : on voit de plus une ligne blanche entre chaque œil et le nez, et une ligne longitudinale jaune au dessus de chaque flanc allant depuis les yeux jusqu'au croupion. Dessous du corps blanc. Pieds antérieurs à quatre doigts séparés ; les postérieurs très-longs, à cinq doigts palmés.

CARACT. HAB. La Grenouille Halécine habite dans quelques marais de l'Amérique Septentrionale, et préfère cependant les eaux courantes. On prétend qu'elle annonce les pluies, lorsqu'elle fait entendre pendant les nuits du printemps ses cris, qui imitent des pipemens. Elle va rarement sur terre, et elle y peut faire des sauts de quinze à dix-huit pieds d'étendue. Cette Grenouille ne peut être confondue avec la Grenouille ocellée, qui est plus grosse et différente par ses caractères spécifiques, ainsi qu'on peut s'en assurer

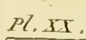
en comparant ces deux espèces entr'elles. J'ai dans ma collection une Grenouille Halécine ; mais elle est trop décolorée pour qu'on puisse la peindre.

Il faut peut-être regarder comme variété de cette Grenouille d'Amérique, celle que Séba a figuré dans son ouvrage (tom. II., pl. 37. fig. 4.) sous le nom de *Grenouille tachetée, d'Afrique.* La peau de cette Grenouille est d'un vert sombre, barrée sur la longueur du dos d'une raie en partie blanche, et en partie jaune pâle. Le dessus de son corps, ses cuisses et ses pieds sont marqués de taches d'un brun rouge. Son ventre est d'un blanc sale marqué de points noirs. Les pieds antérieurs ont quatre doigts séparés, et les postérieurs en ont cinq palmés. La figure indique à tort des ongles aux doigts des pieds postérieurs.

XII. GRENOUILLE TIGRÉE. .... *RANA TIGERINA.*

Rana magna, fusco-grisea, lineâ flavâ longitudinali a naso ad anum protensâ, maculis atro-fuscis tigerinis artubus insuper; clunibusque luteis.

CARACT. PHYS. Longueur de cinq pouces. Tête applatie, alongée, avec le museau pointu; mâchoires garnies de petites dentelures; tympan très-distinct; yeux peu saillans. Corps lisse, d'un brun rougeâtre tigré de taches noirâtres en dessus; ces taches tigrées sont entourées d'une teinte jaunâtre dessus les membres et les flancs, laquelle est plus marquée dessus les fesses; dessous des fesses et des pieds postérieurs de couleur jaune; dessous des cuisses ridé, et le reste du dessous du corps blanchâtre et lisse. Pieds anté-



Barraband del. Tardieu l'aîné Sculp.

Grenouille tigrée. Rana tigerina.

rieurs trapus, ayant quatre doigts courts et séparés; les postérieurs épais, alongés, ayant cinq doigts alongés et palmés.

L'individu que j'ai observé a une vessie vocale dessous la base de la mâchoire inférieure près de chaque bras, avec le pouce des pieds antérieurs enflé à sa base, et avec un callus à côté du pouce des pieds postérieurs; ce qui prouve que c'est un mâle.

CARACT. HAB. Le Naturaliste Massé a envoyé récemment du Bengale au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris cette belle espèce de Grenouille.

XIII. GRENOUILLE GROGNANTE. *RANA GRUNNIENS.* *

Rana fusca aut sub-rubra, luteo post oculos maculata.

J'AI remarqué, dans la collection du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, deux Grenouilles longues au plus de quatre pouces et demi, sans y comprendre les pattes. L'une est entièrement d'un bleu brunâtre un peu ardoisé en dessus, et blanche sans taches en dessous, avec un trait jaunâtre derrière chaque œil. L'autre est d'un marron rougeâtre en dessus, blanchâtre, nuancé de châtain en dessous, avec plusieurs petits traits jaunâtres, courts et alongés derrière chaque œil. (C'est cette seconde qui est figurée ici.) Les doigts de leurs pieds antérieurs sont au nombre de quatre, tous séparés; et ceux des postérieurs sont largement palmés, au nombre de cinq. Leurs couleurs paroissent avoir été altérées par l'esprit-de-vin. La forme de leur tête est assez semblable à celle de la Grenouille verte d'Europe, c'est-

à-dire qu'elle est triangulaire, un peu prolongée en avant, et applatie sur les côtés de la bouche. Toute la peau est lisse, principalement en dessous.

Bartram fait mention, dans son *Voyage en Caroline et en Floride, chap. X.* d'une Grenouille longue de huit à neuf pouces environ, depuis le bout du nez jusqu'à l'extrémité des pieds postérieurs. Elle est sans doute la même que la grognante. C'est, selon Bartram, la plus grande Grenouille que l'on ait vu dans la Floride, et sur les côtes maritimes de la Caroline. Les environs de la bouche et des lèvres sont jaunes; le dessus du corps est d'une couleur brune ou noire; le dessous est blanc, avec des nuances et des mouchetures plus ou moins brunes, et variées dans leur forme; de plus, elle a les jambes et les cuisses marquées en travers de bandes noires ou d'un brun foncé.

Cette Grenouille vit dans les marais humides, sur les bords des lacs et des grandes rivières de l'Amérique Septentrionale. Elle a une voix forte et déplaisante, assez semblable au grognement d'un porc; mais elle n'est pas aussi bruyante que la Grenouille mugissante, ou *à voix de taureau.*

Il me paroît qu'on peut rapporter aussi à la Grenouille grognante, le *Crapaud des Antilles* dont Le Romain a parlé dans l'Encyclopédie de Diderot, qui n'est, à proprement parler, qu'une très-grosse Grenouille grise mouchetée, à peau fine; elle se tient sur les côteaux des montagnes et au bord des ruisseaux. Sa chair est blanche et délicate; on la prépare en fricassée de poulet, et deux Grenouilles suffisent pour former un bon plat.



Prévost del. Tardieu l'aîné Sculp.

Grenouille grognante. Rana grunniens.

XIV. GRENOUILLE JACKIE. *RANA PARADOXA.**

Rana suprà cinerea, fusco-rubescente marmorata; lineis obliquis sub-rufis subtus femoribus.

Jackie, ou Grenouille-poisson.

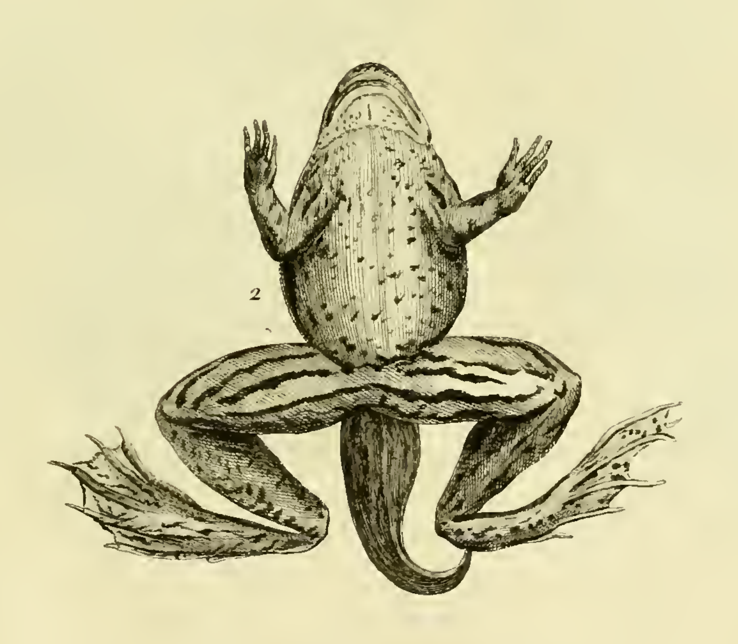
Rana paradoxa. LINNÉ, *Syst. nat.* SCHNEIDER, *Amph. p.* 134.
Rana piscis. LINNÉ, *Mus. Ad. Frid. Tom.* I. *pag.* 49.
Protœus raninus. LAURENTI, *Syn. rept. pag* 36, *n°.* 34.

CARACT. PHYS. Longueur de deux pouces et demi environ. Semblable par sa forme à la Grenouille rousse, mais lisse et sans plis. Couleur d'un cendré légèrement verdâtre, marbré de brun rougeâtre en dessus; couleur d'un blanc un peu jaunâtre, avec quelques petits points brûnâtres en dessous; des lignes obliques et roussâtres sous les cuisses. Pieds antérieurs à quatre doigts séparés, et les postérieurs à cinq palmés.

CARACT. HAB. Cette Grenouille que l'on trouve fréquemment à Surinam et dans diverses autres parties de l'Amérique Méridionale, présente un fait très-singulier par rapport à ses métamorphoses, lequel a induit en erreur M.elle Mérian et Séba. Ces deux auteurs ont prétendu affirmativement que la Jackie passe de l'état de Grenouille à celui de Têtard, et qu'elle se transforme ensuite en poisson. Cette opinion erronée est seulement fondée sur ce qu'on trouve 1°. des Têtards de Jackie un peu plus gros que l'animal parfait, et munis seulement de deux pattes postérieures; 2°. d'autres Têtards un peu moins gros, et munis de leurs quatre pattes; 3°. et que ces Têtards ont quelque ressemblance avec une espèce de poisson d'Amérique, par la forme de

leur queue. D'après mes propres recherches, la Jackie, ainsi que les autres Grenouilles, sort de l'œuf sous la forme d'un Têtard; ce Têtard grossit beaucoup; sa queue s'alonge, s'applatit et devient verticale, de manière à imiter en quelque sorte la partie postérieure d'un poisson, mais elle en diffère essentiellement, parce que ses rides transversales sont formées par des muscles obliques attachés à ses vertèbres, et non par des côtes comme aux poissons; et parce qu'elle a toujours sur ses deux tranchans une large membrane, et non une nageoire composée de rayons comme aux poissons. L'examen des Têtards de la Jackie pourroit suffire pour convaincre les Naturalistes de la vérité de cette assertion. D'ailleurs, il est facile de concevoir que le Têtard, qui n'a que deux pattes postérieures hors du corps, et les deux antérieures cachées sous la peau, doit avoir le corps plus gros à proportion, que lorsque toutes ses pattes sont sorties. J'ajouterai pour dernières preuves, qu'on trouve dans les eaux douces de Surinam, des petits Têtards de la Grenouille dont je donne ici l'histoire; et que les Têtards du Crapaud brun d'Europe présentent, selon Roesel, la même singularité, c'est-à-dire, qu'ils deviennent aussi gros que l'animal parfait, et que leur longue queue membraneuse a quelque ressemblance avec celle d'un poisson. Il résulte de ces observations que parmi les Batraciens, les uns subissent toutes leurs métamorphoses et parviennent à l'état parfait avant d'avoir acquis leur accroissement; tels sont la Grenouille rousse et la verte, la Rainette commune, le Crapaud cendré, celui de Roesel, le Pipa, etc.; tandis que les autres acquièrent tout leur accroissement lorsqu'ils sont à l'état de Têtard; tels sont la Grenouille Jackie, la Rainette Flanc-Rayé et le Crapaud brun.





Adel. Daudin del. *Tardieu l'ainé sculp.*

Grenouille jackie Rana paradoxa

1. Têtard, *vu en dessus.* 2. Têtard *vu en dessous.*



Prevost del. Tardieu l'ainé sculp.

1. Grenouille jackie Rana paradoxa
2. *son* Tétard *avec sa longue queue.*

GRENOUILLES

QUI NE SONT PAS SUFFISAMMENT CONNUES.

XV. GRENOUILLE ARUNCO. *RANA ARUNCO.*

MOLINA, *Hist. nat. du Chili. App.*
SCHNEIDER, *Amph. pag.* 226.

Rana corpore verrucoso, pedibus omnibus palmatis.

CARACT. PHYS. Plus grande que la Grenouille rousse; d'une couleur presque semblable; corps couvert de verrues; tous les pieds palmés.

CARACT. HAB. Ellle vit dans les eaux du Chili. Les habitans d'Arunco la nomment *Genco*, selon Molina. C'est peut-être une variété de la Rainette Patte-d'oie.

XVI. GRENOUILLE THAUL. *RANA THAUL.*

Rana flava, verrucosa.

MOLINA, *Hist. nat. du Chili. App.*
SCHNEIDER, *Amph. pag.* 227.
Rana lutea. GMÉLIN, *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Beaucoup plus petite que la Grenouille verte; forme presque semblable; peau jaune, couverte de verrues; pieds demi-palmés.

CARACT. HAB. Cette espèce a été trouvée dans les eaux du Chili par Molina. Schneider soupçonne qu'elle est dans le Muséum d'Houttuyn, n°. 120, sous la dénomination suivante. Grenouille papilleuse; entièrement jaunâtre, tachetée de noir, et couverte de papilles sur tout le dos.

XVII. GRENOUILLE BLEUE. *RANA COERULEA.*

Rana cœrulea, subtus cinerea punctata; pedibus omnibus tetradactylis, posterioribus palmatis.

The blue Frog. JOHN WHITE, *Voyage New-south Wales. fig.*

Rana Austrasiæ. SCHNEIDER, *Amph. pag.* 150.

On rencontre, selon J. White, dans quelques eaux douces du continent de la Nouvelle Hollande et sur leurs rivages, une espèce particulière de Grenouille, qui est remarquable par son corps bleu, marqueté en dessous de petites taches sur un fond cendré, et par ses pieds munis chacun de quatre doigts seulement; les postérieurs sont palmés. Elle est presque aussi grosse que la Grenouille rousse.

D'après la gravure où elle est représentée, elle paroît appartenir plutôt au genre des Rainettes, à cause de son corps lisse en dessus et granulé comme du chagrin en dessous, de sa tête un peu élargie, et de ses membres minces et plus longs que ceux des Grenouilles; cependant, on ne lui a pas indiqué de pelottes au bout des doigts.

CRAPAUDS.

CRAPAUD. *BUFO.*

CARACTÈRES DU GENRE.

Corps trapu, plus ou moins garni de verrues, et sans queue; avec les doigts simplement obtus, sans pelotes lenticulaires.

LES Crapauds ont tous la tête grosse et ramassée. Leurs yeux sont gros et saillans, avec leur pupille retractile en sens vertical; ceux du Pipa sont très-petits et à peine distincts. Leur corps est trapu, susceptible de se gonfler, surtout dans le Crapaud ventru, presque toujours parsemé en dessus de verrues simples ou épineuses, sans pli longitudinal au-dessus des flancs, souvent granulé en dessous. Presque tous ont une glande parotide réniforme et poreuse derrière chaque œil, au-dessus du tympan; le Crapaud lisse et le Pipa en sont dépourvus.

Les pieds antérieurs ont quatre doigts séparés, avec le pouce plus gros aux mâles: les pieds postérieurs sont moins longs et plus trapus que ceux des Rainettes et des Grenouilles, et palmés à la plupart; ensorte que les Crapauds

marchent et nagent plus facilement qu'ils ne sautent. L'extrémité de leurs doigts n'est ni pointue, ni munie d'une pelotte lenticulaire, mais elle est obtuse.

On a souvent prétendu et souvent répété que les Crapauds ont leurs pustules remplies d'un venin dangereux et mortel : ce venin n'est autre chose qu'un pus âcre qui est seulement mal-propre, et qui peut, au plus, occasionner des rougeurs ou des boutons sur la peau. Leur urine est de l'eau pure, et leur chair est presqu'aussi bonne à manger que celle des Grenouilles.

I. CRAPAUD A PUSTULES ROUSSES. *BUFO VULGARIS.*

Bufo cinereus pallidè rufescens, suprà rufis pustulis.

CARACT. PHYS. Longueur de deux pouces à quatre pouces et demi; poids de 3 à 9 onces. Tête courte, presque arrondie, et petite en comparaison du corps que l'animal peut gonfler considérablement, sur-tout, lorsqu'on le tourmente. Yeux petits et peu saillans; Iris grisâtre; bouche peu ample; des parotides réniformes; corps cendré, roussâtre, pâle, avec des pustules rousses et éparses en dessus; d'un blanc roussâtre, pâle et granulé çà et là en dessous; le bout des doigts brunâtre. Pieds trapus et courts; les antérieurs à quatre doigts presque égaux et séparés; les postérieurs à cinq demi-palmés, avec un rudiment de pouce.

CARACT. HAB. On trouve très-souvent en Europe, et sur-tout en France près Paris, dans les lieux bas et humides, principalement dans les jardins, ce Crapaud très-hideux.



Adel Daudin del. Tardieu l'ainé Sculp.

Crapaud commun à taches rousses. Bufo vulgaris.

Tous les Naturalistes qui se sont déjà occupés de l'Histoire Naturelle des Crapauds, ont prétendu que ces animaux pondent tous leurs œufs au fond des eaux, ou au moins, que leurs Têtards vont y subir toutes leurs métamorphoses. J'ai cependant remarqué que le Crapaud à pustules rousses et le Crapaud cendré, fuyent les eaux en tout temps; qu'ils vivent pendant toute l'année dans des trous très-profonds creusés par eux dans la terre, et qu'ils y pondent leurs œufs, lorsqu'ils ont rencontré le voisinage de quelque source souterraine. Les Crapauds marchent assez lentement, et sautent un peu, sur-tout, lorsqu'ils ont quelque léger obstacle à franchir. Le Crapaud à pustules rousses se cache pendant le jour dans ses trous, sous des pierres, ou même dans des fentes d'arbres; et il fait entendre un coassement sonore pendant les belles soirées de l'été.

II. CRAPAUD CENDRÉ. *BUFO CINEREUS.*

Bufo cinereus, pustulosus, unicolor.

CARACT. PHYS. Longueur de deux pouces au plus. Tête un peu arondie, moins large que le corps; yeux petits et peu saillans; iris d'un jaune doré; bouche un peu ample; des parotides réniformes. Couleur d'un cendré uniforme, avec des petites verrues nombreuses en dessus; peau un peu granulée çà et là en dessous. Pieds antérieurs à quatre doigts séparés presque égaux; les postérieurs à cinq demi-palmés et alongés, sur-tout le second doigt extérieur.

CARACT. HAB. Ce Crapaud a été confondu à tort par les Naturalistes avec le précédent, dont cependant il diffère et par la forme et par les habitudes. Celui à pustules rousses

n'est abondant dans aucun pays, tandis que le cendré habite, pour ainsi dire par troupes nombreuses, sur des montagnes arides et sablonneuses en Europe. Je l'ai trouvé très-souvent dans les jardins sablonneux et les rues de Coucy-le-Château près Soissons, pendant les jours chauds de l'été après le coucher du soleil; et il passe tout le jour et l'hiver au fond de ses trous très-profonds qu'il s'est creusé dans le sable. Lorsqu'on le frappe avec une baguette, il reploie sa tête et ses pattes postérieures sur son dos à-peu-près comme le Crapaud pluvial.

Variété. *A.* Crapaud cendré, ayant le bord des lèvres et le bout des doigts un peu brunâtres. Il vit dans les montagnes du Jura.

B. Crapaud cendré, ayant ses verrues dorsales et ses parotides d'une teinte un peu cuivreuse. Je l'ai trouvé près de Beauvais sur une montagne.

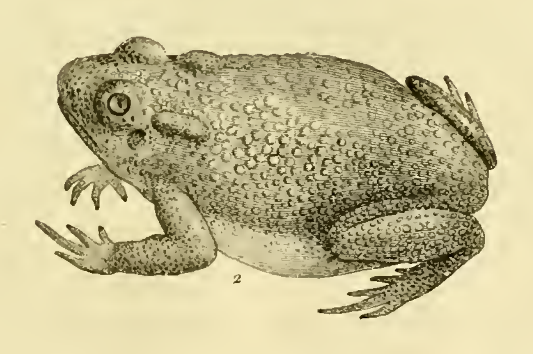
III. CRAPAUD A VENTRE JAUNE. *BUFO CHLOROGASTER.*

Bufo suprà cinereus, subtùs sulphuraceus, palmis fissis.

Caract. phys. Longueur d'un pouce et demi. Tête peu arrondie, moins large que le corps. Yeux saillans; iris d'un jaune doré; bouche un peu ample; des parotides réniformes. Couleur d'un cendré uniforme, avec des petites verrues nombreuses en-dessus; d'un jaune de soufre un peu orangé, et granulé çà et là en-dessous. Pieds antérieurs à quatre doigts séparés, presqu'égaux; les postérieurs à cinq demi-palmés, avec le second doigt extérieur plus long.



1



2

Prévost del.

Tardieu l'ainé Sculp.

1. Crapaud cendré. Bufo cinereus.

2. Crapaud à ventre jaune. Bufo flaviventris.

CARACT. HAB. Je dois la connoissance de ce nouveau Crapaud au naturaliste Van-Ernest, qui l'a trouvé sur une montagne de l'île Java. Son coassement est faible, et imite un peu le cri d'une petite cigale. Il se retire dans des trous de terre et sous des pierres. Il est voisin du Crapaud cendré.

IV. CRAPAUD DE PANAMA. *BUFO PANAMENSIS.*

Bufo cinereus, subtus flavescens, pedibus omnibus semi-palmatis.

CARACT. PHYS. Taille et forme du Crapaud cendré. Couleur d'un cendré-jaunâtre, parsemée de pustules rembrunies et un peu violettes seulement à leur sommet; ventre d'un blanc-jaunâtre, un peu granulé près de l'anus. Pieds courts, avec leurs doigts demi-palmés.

CARACT. HAB. Il a été trouvé dans quelques marais de l'isthme de Panama, par Ruis de Xelva, naturaliste espagnol, très-zélé, qui a bien voulu me communiquer quelques notes sur l'histoire naturelle du Mexique.

V. CRAPAUD SONNANT ou PLUVIAL. *BUFO BOMBINUS.*

Bufo suprà fusco-olivaceus, verrucosus; subtus luteo-aurantius, maculis cœrulescentibus; plicâ gulari.

Crapaud sonnant, et Grenouille Pluviale *des Auteurs.*	*Rana Bombina.* LINNÉ, *Syst. nat.* —

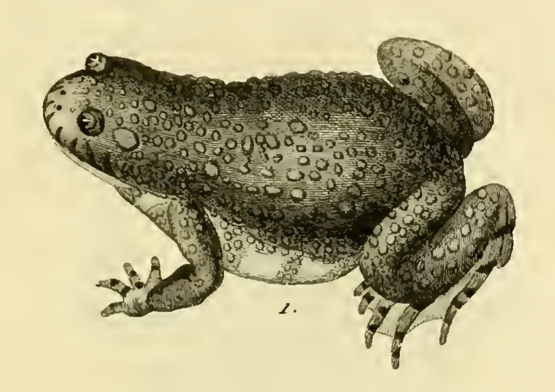
CARACT. PHYS. Longueur d'un pouce environ. Corps oblong, peu ramassé, et un peu semblable par sa forme au Crapaud accoucheur. Yeux un peu saillans; des petites parotides; un pli transversal sous la gorge;

des verrues sur un fond olivâtre foncé, en-dessus; le dessous du corps presque lisse et d'un jaune-orangé, avec des taches bleuâtres; un pli longitudinal au-dessus de chaque flanc, à quelques-uns; pieds amincis; les doigts courts, fendus et au nombre de quatre aux pieds antérieurs; cinq doigts presqu'entièrement palmés aux postérieurs.

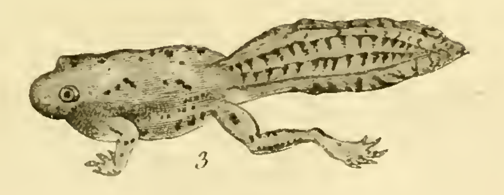
Jeunes d'un olivâtre clair avec des taches noires en-dessus, bleuâtre avec des petits points en dessous. *Bufo Igneus* ou le Crapaud couleur de feu, des auteurs. Roesel, *Hist. Ran. pl.* 22. 23.

VARIÉTÉ. *A.* Jeunes d'un olivâtre terreux en dessus, blanchâtre à taches noires en dessous; pieds à bandes brunes, jaunes en dessous, ayant leurs doigts séparés. C'est le Crapaud des salines ou le *Bufo salsus* découvert par Schrank dans les eaux salées et stagnantes de Berchtesgaden, en Autriche.

CARACT. HAB. Ce petit Crapaud est assez fréquent dans les eaux stagnantes et croupies des contrées méridionales de l'Europe. Lorsque l'accouplement a lieu, le mâle jette un gémissement lugubre; et pendant le reste de la belle saison, son coassement imite le son d'une cloche lorsqu'elle est agitée dans l'éloignement, selon Linné. Il sort quelquefois de l'eau, sur-tout pendant les soirées brûlantes de la canicule, et paroît alors en grand nombre; de sorte que des paysans trop crédules prétendent alors qu'il pleut des Crapauds. Il renverse sa tête et sa partie postérieure sur le dos, lorsqu'on le tourmente; et il est alors replié sur lui-même. La femelle pond ses œufs en plusieurs paquets au fond de l'eau sur la







Adel. Daudin del. Tardieu l'ainé sculp.

Crapaud pluvial Bufo pluvialis.

1. Vu de profil. 2 Vu en dessous. 3 Tétard.





Adel. Daudin del. Tardieu l'aine sculp.

Crapaud de Roesel. Bufo Roeselii.

vase. Le *Rana campanisona* de Gesner est sans contredit le même animal que le Crapaud sonnant.

VI. CRAPAUD DE ROESEL. *BUFO ROESELII.**

Bufo suprà virescens, maculis elevatis atro-fuscis; subtus cinereo virescens; palmis semi-palmatis, plantisque palmatis.

Bufo vulgaris. ROESEL, *Hist. Ran. pl.* 20.

CARACT. PHYS. Longueur de deux pouces et demi environ; assez voisin par sa forme, du Crapaud Calamite. Tête un peu arrondie, avec les yeux saillans. Corps un peu applati, verdâtre, et parsemé çà et là de taches noirâtres un peu élevées en dessus; le dessous du corps cendré pâle et légèrement verdâtre. Pieds antérieurs à quatre doigts demi-palmés, et les postérieurs à cinq doigts palmés.

CARACT. HAB. On trouve assez communément ce Crapaud dans les mares et les bois, en Europe : il est assez abondant dans la mare d'Auteuil près Paris, pendant le printemps. Il diffère assez du Crapaud cendré à pustules rousses, pour devoir faire une espèce particulière.

VII. CRAPAUD CALAMITE. *BUFO CALAMITA.**

Bufo suprà olivaceus, maculis saturatis, pustulis subrubris, lineâ dorsali luteâ longitudinali in medio dorsi.

Calamite. DAUBENTON, *Dict. Erp.*
LACÉPÈDE, *Hist. des Quadr. ovip.*
LINNÉ, *Syst. nat.*
LAURENTI, *Rept. pag.* 27.
Bufo Cruciatus. ROESEL, *Hist. Ran. pl.* 24.
SCHNEIDER, *Amph. pag.* 193.

CARACT. PHYS. Longueur de deux pouces et demi à trois pouces. Tête triangulaire, épaisse et un peu obtuse;

yeux un peu saillants, avec leur iris d'un vert clair mélangé de noir. Dessus du corps d'un gris légèrement verdâtre, avec des taches olivâtres, rembrunies sur leurs bords; des parotides rougeâtres; une ligne étroite jaune, prolongée du nez jusqu'à l'anus, avec une rangée de verrues rougeâtres dessus chaque flanc. Le dessous de son corps entièrement granulé et blanchâtre, avec quelques petites taches noirâtres. Pieds courts et trapus; quatre doigts courts et séparés aux pieds antérieurs, et cinq doigts un peu moins courts et à peine demi-palmés aux postérieurs.

Caract. hab. Ce Crapaud habite dans toutes les parties tempérées de l'Europe; il n'est pas rare aux environs de Paris. Il subit toutes ses métamorphoses dans l'eau, et cherche ensuite les endroits secs, les fentes de murs, les trous de rochers, y passe l'hyver dans l'engourdissement, réuni quelquefois en petites sociétés. On en a trouvé aussi dans des trous de vieux arbres. L'accouplement a lieu, vers le milieu du printemps, dans des eaux stagnantes. Le cri du mâle ressemble en quelque sorte à celui de la Rainette verte, et est produit à l'aide d'une vessie placée à l'entrée du gozier. Les paysans Saxons le nomment *Hausunke*, c'est-à-dire, Crapaud domestique, parce qu'il est commun dans leurs maisons. Goetze a prétendu que le Crapaud dont il s'agit ici, mange les parties nitreuses attachées contre les murs des caves. J'en ai eu plusieurs vivans, et j'ai remarqué qu'ils courent avec une certaine agilité, mais qu'ils ne peuvent jamais sauter. Lorsqu'on les touche, il font quelquefois sortir de toutes leurs verrues une liqueur blanchâtre qui n'occasionne aucun dommage à la peau. Schneider a rapporté





Adel. Daudin del. Tardieu l'aîné Sculp.

1. Crapaud calamite. Bufo calamisa.
2. Crapaud vert. Bufo viridis.

avec raison le *Rana portentosa* décrit par Blumenbach, au Crapaud dont Spallanzani a parlé dans son livre sur la génération. Ce Crapaud n'a pas de lignes jaunes sur le dos, et saute comme une Grenouille, ce qui le fait plutôt ressembler à l'espèce que j'ai nommée *Crapaud de Roesel.*

VIII. CRAPAUD VERT. *BUFO VIRIDIS.* *

Crapaud vert ou Rayon vert. LACÉPÈDE, *Hist. des Quadr. ovip.*

LAURENTI, *rept. pag.* 27. *pl.* 1. *fig.* 1.
SCHNEIDER, *Amph. pag.* 200.
Bufo Schreberianus. LAURENTI, *Rept. pag.* 27.
Bufo variabilis. PALLAS, *Sp. zool.* 8. *pl.* 6. *fig.* 1 *et* 2.
An Bufo sitibundus? PALLAS, *It. Rus. Ap.*

CARACT. PHYS. Longueur de trois pouces au plus. Très-voisin du Crapaud Calamite, et n'en différant guère que parce qu'il n'a pas de ligne droite et jaunâtre sur le dos. Iris doré. Taches vertes du dessus du corps très-rapprochées, et laissant entr'elles des lignes irrégulièrement croisées et blanchâtres. Des pustules un peu rougeâtres sur ces lignes, et des vertes sur les taches. Doigts des pieds antérieurs séparés, et ceux des postérieurs à peine demi-palmés.

CARACT. HAB. On trouve quelquefois ce Crapaud dans le midi de l'Europe, sur-tout en Italie et en Allemagne. Il se cache pendant l'hyver dans les fentes des rochers, et il passe les autres saisons dans les eaux stagnantes. Lorsqu'on le frappe, on prétend qu'il répand une odeur d'abord ambrée, qui ressemble ensuite à la fétidité de la Morelle noire ou *Solanum nigrum.*

IX. CRAPAUD BOSSU. *BUFO GIBBOSUS.* *

Bufo corpore ovato, lœvi, convexo; vittâ longitudinali luteâ, dentatâ, in medio dorsi; pedibus fissis.

Le Bossu. DAUBENTON, *Dict. Erp.*
LACEPEDE, *Hist. des Quadr. ovip.*

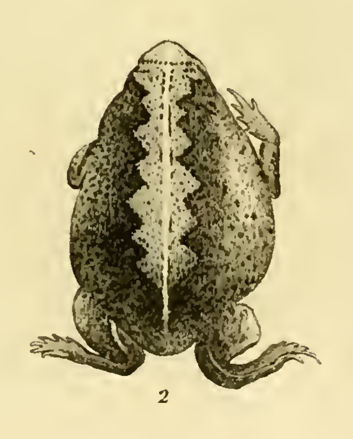
Rana idem LINNÉ, *Syst. nat. pag.* 27.
Bufo gibbosus, LAURENTI, *Syn. rept. pag.* 27.
Bufo Breviceps, SCHNEIDER, *Amph. pag.* 150.
Rana Rubeta, Africana. SÉBA, *Thes. tom.* 2. *pl.* 37. *fig.* 3.3.3.

CARACT. PHYS. Longueur de deux pouces; largeur d'un pouce et demi. Tète petite, courte, arrondie, très-obtuse; bouche peu fendue; yeux petits et non saillans, avec une tache d'un brun roussâtre au dessous. Corps court, très-gros, ayant des verrues à peine distinctes, et paraissant presque lisse. Couleur d'un blanc jaunâtre; dos d'un brunâtre pâle, ayant des points plus foncés, avec une large bande longitudinale allant de la tête à l'anus, d'un blanc jaunâtre parsemée de points roussâtres et dentée en scie sur ses bords qui sont bruns; flancs et dessous de la tête parsemés de petites taches d'un brun roussâtre. Pieds très-courts; les antérieurs à quatre doigts séparés; les postérieurs à six doigts séparés et très-courts, excepté le second extérieur qui est long.

Femelle ayant la bande dorsale bordée de dentelures en scie, moins aigues que dans le mâle.



1.



2

Adel. Daudin del.

Tardieu l'ainé sculp.

1 Crapaud brun. Bufo fuscus.

2 Crapaud bossu. Bufo gibbosus.

Caract. hab. Ce Crapaud, qui est conservé dans la galerie du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, habite aux Indes Orientales, selon quelques Naturalistes. Paul Isert, dans son *Voyage en Guinée, lettre* 2, dit qu'auprès d'Adda, plusieurs Crapauds bossus (*Rana Gibbosa, Linn.*) venant des marais voisins, le régalaient de leurs voix mélodieuses et sautillaient autour de lui. Séba dit que ce sont des Graissets, où Grenouilles de buisson, venimeuses, d'Afrique.

X. CRAPAUD BRUN. *BUFO FUSCUS.* *

Bufo suprà fusco maculatus, lineis cinereo-lividis intra maculas; plantis palmatis; lineâ dorsali et longitudinali pallidâ.

Crapaud Brun, *des Auteurs.*

Bufo fuscus. Roesel, *Hist. Ran. pl.* 17. *pl.* 18.
Laurenti, *Rept. pag.* 28.
Bufo Bombina C fuscus. Linné, *Syst. nat.*

Caract. phys. Longueur de deux pouces environ; forme très-semblable à celle du Crapaud de Roesel, flancs plus enflés. Iris d'un rouge doré ou métallique; yeux gros et saillans; tête assez grosse; bouche très-fendue; bord des lèvres noir. Peau parsemée de pustules peu distinctes. Couleur grisâtre pâle et un peu granulée, avec des points brunâtres en dessous; le dessus du corps blanchâtre, marqué de grandes taches brunes découpées et plus foncées sur leurs bords; des taches pareilles dessus les membres. Pieds assez trapus; les antérieurs à quatre doigts séparés; les postérieurs à cinq entièrement palmés.

Caract. hab. Il habite dans les eaux douces et stagnantes du Midi de l'Europe, et nage en tenant le plus souvent sa tête élevée au dehors; rarement il va sur la terre, où cependant il saute assez bien. Le mâle coasse à-peu-près comme la Grenouille verte, et la femelle a un petit grognement: lorsqu'on tourmente ce crapaud, il rend par ses pores une liqueur blanchâtre qui a l'odeur de l'ail. Les œufs sont attachés en cordons aux roseaux, comme ceux du Crapaud de Roesel; mais ces cordons sont plus gros, et les œufs y sont plus nombreux et plus rapprochés.

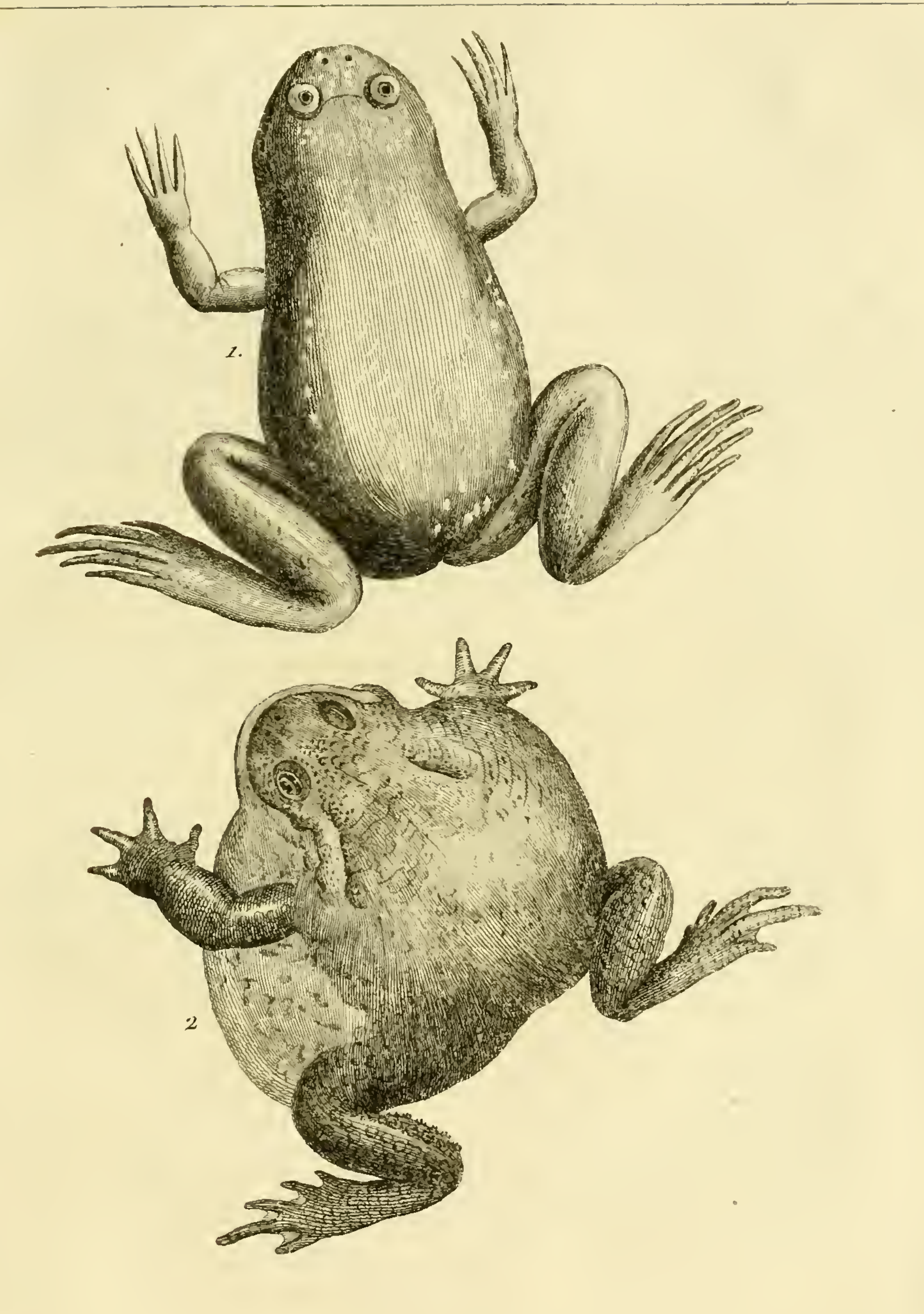
Je regarde, avec le professeur Lacépède, le Crapaud rieur (*Bufo Ridibundus*) décrit par Pallas *dans son Voyage en Russie*, comme le même que celui-ci. Il reste toujours dans les eaux des fleuves Volga et Oural près la mer Caspienne: son poids est quelquefois d'une demie livre; son cri imite un peu le rire. Il a une callosité près de chaque pouce, de même que le Crapaud brun.

Le Crapaud veilleur (*Bufo Vespertinus*) décrit par Pallas dans le même ouvrage que le précédent, ne paraît en différer que par ses taches dorsales qui sont longitudinales et brunes, un peu variées de verdâtre.

XI. CRAPAUD GOITREUX. *BUFO GUTTUROSUS.* *

Bufo griseus, fusco maculatus; gutture bronchoncelato.

Caract. phys. Longueur de deux pouces et demi. Tête triangulaire peu obtuse, avec les narines saillantes ainsi que les yeux; gorge enflée par un petit goître. Couleur d'un gris brunâtre pâle, marquée en dessus de plusieurs petites taches noirâtres. Dessus du corps et des membres parsemé de petits tubercules



Prévost del. Tardieu l'aîné sculp.

1 Crapaud lisse Bufo lœvis
2 Crapaud ventru Bufo. ventricosus.

nombreux et roussâtres à leur pointe ; le dessous entièrement granulé, chaque grain ayant un peu l'apparence d'un petit tubercule. Pieds antérieurs trapus à quatre doigts, et les postérieurs alongés à cinq doigts ; doigts unis entr'eux à leur base, et très-courts, excepté le second extérieur qui est un peu alongé.

CARACT. HAB. J'ignore la patrie de ce Crapaud, qui fait partie de ma collection d'Histoire Naturelle. Il ne faut pas le confondre avec le Crapaud goîtreux de quelques auteurs, que j'ai décrit sous le nom de Crapaud ventru.

XII. CRAPAUD VENTRU. *BUFO VENTRICOSUS.**

Bufo ore angusto, brachiis femoribusque cute corporis laxâ inclusis.

Le Goîtreux. DAUBENTON, *Dict. Erp.*
LAURENTI, *Syn. Rept.*
Rana ventricosa. LINNÉ, *Syst. nat.*
Rana Systoma? SCHNEIDER, *Amph. pag.* 144.
Rana acephala. SCHNEIDER, *Amph. pag.* 147.

CARACT. PHYS. Assez semblable au Crapaud à pustules rousses ; longueur de deux pouces et demi environ. Yeux petits et non saillans. Tête petite ; bouche étroite. Corps trapu, ayant sa peau très-lâche, et pouvant s'enfler comme une vessie. Couleur brunâtre sombre en dessus, et blanchâtre un peu tachetée de noirâtre pâle en dessous. Quelques verrues simples et peu nombreuses sur le dos. Pieds courts, avec les bras et les cuisses cachés sous la peau ; quatre

doigts séparés, avec une callosité sous la base du pouce aux pieds antérieurs, cinq doigts à peine demi-palmés aux postérieurs.

CARACT. HAB. J'ai trouvé ce Crapaud dans la collection du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris : on ne connoît pas qu'elle est sa patrie.

Je soupçonne que le Crapaud acéphale de Schneider est le même animal que le Crapaud ventru, ainsi qu'il l'a déjà cru. C'est dans le cabinet de Meyer à Stettin qu'il l'a observé. La tête est très-petite, presque confondue avec le corps; la couleur du corps est brune, variée de blanc; la partie antérieure de la bouche est blanche, avec une strie transversale passant sur les yeux. Je dois observer que l'animal qui a servi à ma description, ne diffère de l'Acéphale que parce qu'il a été un peu décoloré dans l'esprit-de-vin.

Je doute qu'on puisse rapporter au Ventru le Crapaud Systome de Schneider, quoiqu'il ait également la peau très-enflée. Cet auteur lui donne pour caractères distinctifs, les suivans. Le corps est ovale, blanchâtre, tacheté ou marbré de brun en dessus : une bande courbée blanche placée sur la paupière supérieure, se prolonge en devant; et une strie blanche est placée entre les narines et la lèvre supérieure. Le Crapaud Systome a été envoyé des Indes Orientales à Bloch, de Berlin.

XIII. CRAPAUD LISSE. *BUFO LÆVIS.*

Bufo lævis, ex flavo-albescens, corpore sub-complanato, non rugoso; tæniâ longitudinali sub-aculeatâ suprà utrumque latus.

CARACT. PHYS. Longueur de trois pouces environ. Yeux placés presque en dessus de la tête, et peu saillans. Tête élargie, un peu applatie, lisse et d'un blanc jaunâtre, ainsi que le corps : une rangée longitudinale de petits piquans, au dessus de chaque flanc. Pas de tympan distinct. Pieds alongés, cylindriques; doigts longs, minces, cylindriques et entièrement séparés.

CARACT. HAB. Ce nouveau Batracien est placé dans la galerie du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris. Je ne puis indiquer sa patrie : par sa forme il a quelques rapports avec le Pipa.

XIV. CRAPAUD PIPA. *BUFO DORSIGER.* *

Bufo atro-fuscus; capite plano triangulari, oculis minutis, digitis anticis apice trifurcatis.

Pipa *des Auteurs.*

SCHNEIDER, *Amph. pag.* 121. *pl.* 1—2.
Pipa Americana, MERIAN, *Surin. pl.* 59.
SÉBA, *Mus. tom.* 1. *pl.* 77.
LAURENTI, *Rept. pag.* 24.
Bufo major Surinamensis. VAGNER, *Mer. pl.* 7.
VINCENT, *Pip. Hist.* 1726. *pl.* 62.
Rana Surinamensis. BRADLEY, *Nat. pl.* 22. *fig.* 1.
CAMPER, *Schrif. naturf.* 7. *pag.* 200.
FERMIN, *Hist. du Pipa.*

CARACT. PHYS. Longueur de cinq pouces; largeur de trois pouces et demi. Tête plate, triangulaire, ayant ses

yeux très-petits, écartés, situés en dessus, et munis en dessus d'une petite poiute ; museau tronqué, avec une pointe au coin de chaque narine ; bouche très-fendue, avec la lèvre inférieure plus courte. Corps alongé, un peu applati, d'une couleur olivâtre rembrunie parsemée de très-petits points roussâtres et saillans ; des petites verrues sur les côtés du corps et les cuisses ; peau ridée. Pieds antérieurs à quatre doigts alongés, minces, cylindriques et terminés chacun par trois petites pointes ; les postérieurs à cinq doigts entièrement palmés.

Femelle plus grosse que le mâle, et couverte sur le dos de cellules dans lesquelles se métamorphosent ses petits.

Caract. hab. On trouve dans les eaux douces de l'Amérique Méridionale ce Crapaud hideux qui est nommé *pipa* par les habitans de Surinam ou *tedo* par ceux de la Guiane, et *cururu* dans la nouvelle Espagne.

La manière qu'il emploie pour préserver et faire croître ses petits l'a rendu très-intéressant à connaître. Melle. Mérian l'a décrit en 1719 dans son Histoire des Insectes de Surinam ; Fermin a publié en 1765 un petit livre intitulé *Développement du mystère de la génération du fameux Crapaud pipa* ; Bonnet a fait imprimer un mémoire sur le même sujet dans le journal de Physique de 1779 ; Camper et Spallanzani ont ensuite observés et décrits les organes sexuels de ce Crapaud.

D'abord on avait soupçonné que les œufs se formaient sur le dos de la femelle, et que le mâle venait les y féconder ;



Prévost del. Tardieu l'aîné Sculp.

Crapaud pipa femelle. Bufo dorsiger fœmina.



debert del. 1. Crapaud accoucheur, mâle. Bufo obstetricans. Tardieu l'ainé sculp.

évost del. 2. Crapaud pipa, mâle. Bufo dorsiger.

mais des observations faites sur l'animal vivant, et son inspection anatomique ont fait reconnaître la fausseté de cette opinion, et maintenant il est prouvé que la femelle pond ses œufs comme les autres Crapauds, et que le mâle cramponné sur elle, la recouvre de ses œufs après qu'ils sont fécondés. Les œufs sont alors enveloppés d'une liqueur qui fait enfler autour de chacun d'eux la peau du dos de la femelle : ils sont, par ce moyen, logés dans des alvéoles rondes ; les têtards y naissent munis d'une queue membraneuse, s'y développent, et ne s'en vont au dehors que lorsqu'ils ont acquis leur état parfait. La femelle détache ensuite toutes les alvéoles en se frottant le dos contre des corps durs.

Melle. Mérian et Séba ont prétendu que la chair de ce Crapaud sert quelquefois de nourriture aux Nègres.

XV. CRAPAUD ACCOUCHEUR. *BUFO OBSTETRICANS*. Brongniart.

Bufo sordidè-viridis, cum parvis maculis irregularibus fuscis ; subtus albidus.

Brongniart, *Bull. Soc. Philom.* n°. 36. *fig.* 4. *Bufo idem.*

Petit Crapaud terrestre. Demours, *Mem. Acad. scient.* Paris. 1741.

Laurenti, *Spec. medic.*

Caract. phys. Longueur d'un pouce quatre lignes au plus Iris dorés ; yeux saillans. Tête obtuse, à oreilles très-apparentes et sans protubérance réniforme au dessus. Dessus du corps et des membres d'un cendré verdâtre sale, parsemé de petites taches d'un brun noirâtre, le dessous du corps d'un blanc sale ; peau couverte de tubercules très-petits et écartés. Pieds antérieurs

à quatre doigts fendus, les postérieurs à cinq à peine demi-palmés.

CARACT. HAB. Ce Crapaud, dont je dois la description et la connaissance à Alex. Brongniart, Naturaliste instruit et très-laborieux, existe dans toute la France, et aux environs de Paris dans plusieurs jardins publics de cette ville. On ne le voit jamais dans l'eau, pas même dans le moment de l'accouplement. Les œufs gros relativement à la taille de l'animal sont réunis par des filamens grêles et forts. Le mâle aide la femelle à s'en débarrasser avec ses pattes; il se les attache au bas des deux jambes, et les porte ensuite sur la partie postérieure de son corps. Selon l'expression du Naturaliste que je viens de citer, ce petit Crapaud nous offre alors l'exemple d'un père qui ne croit pas avoir totalement rempli ses devoirs en donnant la vie à de nouveaux êtres, s'il ne prend tous les soins nécessaires pour la leur conserver, exemple rare dans les animaux et sur-tout dans ceux de cette classe où l'on ne trouve à la place de l'ardeur des passions qu'une patience opiniâtre, et une sorte d'insensibilité qui paroît être une suite de la lenteur de leur circulation et de la température de leur sang. Il porte par-tout ses œufs, et cherche à gagner l'eau pour y déposer les Têtards qui doivent en sortir. Les œufs sont au nombre de soixante ou environ, et ressemblent parfaitement à des grains de chénevis : la matière albumineuse qui enveloppe les embryons, est plus mince et plus solide que dans les autres espèces. Lorsque les Têtards ont acquis leurs pieds, ils vont vivre à terre.

Nota. Ce Crapaud a été cité par Laurenti, et ensuite par Gmélin, comme une variété du Crapaud vulgaire : c'est cependant une espèce aussi distincte par ses formes, que par ses habitudes. Quoique Demours n'ait donné aucune

figure ni aucune description du Crapaud dont il a fait connaître l'histoire dans les Mémoires de l'Académie des sciences, on ne peut douter que ce ne soit cette espèce dont on voit ici la figure.

XVI. CRAPAUD PERLÉ. *BUFO MARGARITIFER.* *

Bufo in lateribus capitis lobis auricularibus coriaceis munitus; corpore veluti margaritis asperso.

Grenouille perlée. DAUBENTON, *Enc. méth.*

Bufo Brasiliensis Aquaqua dictus. SÉBA, *tom.* I. *Thes. tab.* 71. *f.* 6, 7, 8. *An fig.* 9?

Rana margaritifera. { GMÉLIN, *Syst. nat.* / LAURENTI, *Sp. medic.*

Rana mitrata. Mus. Huttuin, pars I. n°. 118.

Bufo Typhonius. / *B. Nasutus.* { LINNÉ. *Syst. nat. edit. X.* / SCHNEIDER. *Amph. Hist. fasc. I. p.* 217.

CARACT. PHYS. Longueur de trois pouces environ. Tête large, triangulaire, à nez pointu, à bouche ample et un peu saillante aux coins de son ouverture; yeux saillans, à iris rouge, munis chacun postérieurement au dessus du tympan d'un lobe oriculaire coriace, mince, prolongé jusques sur les parotides qui sont poreuses. Dessus du corps d'un brun rouge parsemé de tubercules rougeâtres et arrondis comme des perles; une bande dorsale d'un gris rougeâtre clair, large de deux lignes au plus, allant du nez jusqu'à l'anus; côtés du dos marbrés de brun; une ligne longitudinale de quelques tubercules épineux-bifides sur la partie antérieure du dos, et se divisant en deux branches prolongées sur chaque paupière supérieure; une autre ligne épineuse derrière chaque

lobe oriculaire au dessus des flancs ; dessous du corps parsemé de perles nombreuses comme le dos, avec de petites marbrures grises et brunes. Pieds un peu minces, les antérieurs à quatre doigts fendus, les postérieurs à cinq demi-palmés.

Femelle plus grosse. Adultes et vieux à tubercules perlés plus nombreux et plus saillans.

CARACT. HAB. Ce singulier Crapaud existe au Brésil, où il est nommé Aquaqua. Son cri est un quadruple coassement, qu'il fait entendre pendant la nuit.

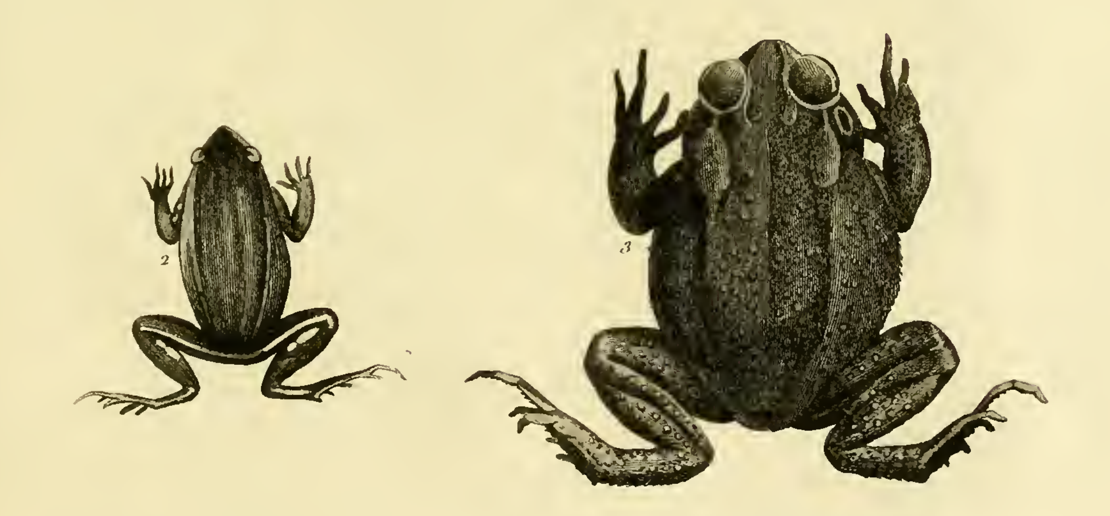
Nota. Comme la couleur de ce Crapaud s'altère dans les liqueurs spiritueuses, selon qu'elles sont plus ou moins concentrées, il n'est pas surprenant que les Naturalistes qui en ont parlé jusqu'à ce jour, n'aient pas été d'accord entr'eux sur les couleurs qui sont naturelles à l'animal. J'en possède un individu assez bien conservé, qui m'a été donné par mon ami Dufrêne; mais, quoique ses taches soient distinctes, il est cependant trop rembruni. Il y en a dans la galerie du Muséum un autre entièrement blanc et décoloré.

Séba fait mention d'un individu qui lui fut envoyé du Portugal ; mais sans doute il avait été trouvé au Brésil. Enfin le Crapaud n°. 14 et 15 du Muséum de Levin Vincent, est peut-être une espèce différente du Perlé, s'il est vrai qu'il habite au Cap de Bonne Espérance, ainsi que l'indique la note où il est désigné sous le nom de *Bragoen-pad*. Ce Crapaud est cendré, avec une ligne dorsale blanchâtre, allant du nez jusqu'à l'anus; ses yeux sont grands; il a sur les sourcils deux taches très-noires, prolongées jusqu'à la ligne blanche, et deux autres sur le croupion; ses sourcils sont bruns ainsi que les membranes dites *bragoenen* qui les surmontent, et le cou; le dos est plane et recouvert de tubercules saillans; le ventre est blanchâtre et rude.

Variété. A. CRAPAUD PERLÉ à cinq doigts aux pieds antérieurs. SÉBA, *Thes. Tom.* 1. *tab.* 71. *fig.* 8.

Séba, a figuré, dans le tome premier (*pl.* 71. *fig.* 9.) de son grand ouvrage sur l'Histoire Naturelle, un Crapaud du Brésil, long de deux pouces, qui pourrait n'être qu'un jeune individu de cette espèce, si l'on examine au moins





Barraband del. — Fardieu l'ainé Sculp.

1. Crapaud perlé. — Bufo margaritifer.
2. Crapaud de surinam. — Bufo surinamensis
3. Crapaud criard. — Bufo musicus.

la forme du corps, de la tête et du nez qui est petit et en quelque sorte aplati comme celui des petits chiens épagneuls, suivant l'expression de Séba. La couleur est presqu'entièrement blanchâtre avec des taches longitudinales brunes et noirâtres, principalement sur le dos; les yeux sont saillans, voisins du nez, mais ils ne sont pas surmontés d'une crête osseuse, parce qu'elle ne paroît sans doute qu'aux adultes et aux vieux.

Le Crapaud Nasique (*Bufo nasutus*) décrit par Schneider dans son ouvrage latin sur les Amphibies, est certainement le synonyme du Crapaud Perlé, car il a vu un pli élevé sur chaque œil, et prolongé jusqu'aux parotides. Cet auteur prétend qu'il y en a deux individus dans le Muséum de Linck, sous les numéros 297 et 320; le premier a été rapporté à la Grenouille bordée, et le second, apporté de Surinam, a été regardé, mais à tort, comme synonyme du Crapaud commun. Schneider a observé sur les pattes antérieures et postérieures de ces Crapauds des bandes transversales; mais je n'ai pu en découvrir la moindre trace sur l'individu que je possède, sans doute parce que l'esprit-de-vin les avoit entièrement effacées.

XVII. CRAPAUD DE SURINAM. *BUFO SURINAMENSIS.*

Bufo corpore fusco lœvi, subtus griseo punctato, lineâ albâ in clunibus.

CARACT. PHYS. Longueur d'un pouce. Yeux très-petits et non saillans. Tête petite, triangulaire et confondue avec le corps; nez saillant et mince à son bout; bouche peu fendue. Corps un peu ovale, très-lisse, brun avec quelques petits points gris en dessus, plus roussâtre et pointillé de gris en dessous : une ligne d'un blanc jaunâtre derrière chaque cuisse, avec deux petites taches de même couleur aux jarrets. Pieds antérieurs courts, ayant quatre doigts séparés; les postérieurs alongés, avec cinq doigts séparés, et munis d'une petite callosité sous les articulations des phalanges.

CARACT. HAB. Ce petit Crapaud paroît très-voisin du Crapaud ovale : il m'a été donné par M. de Bèze, qui l'a trouvé à Surinam.

XVIII. CRAPAUD OVALE. *BUFO OVALIS.*

Bufo capite brevi, rostrato; corpore globoso; oculis parvis.

Rana ovalis. SCHNEIDER, *Amph. pag.* 131.

Schneider a trouvé dans la collection du duc de Brunswick, un petit Crapaud dont la tête et le corps sont réunis en ovale, et qui n'a aucune apparence de cou ni de timpan. Il a les yeux petits; le nez saillant, et en forme de bec au-delà de la mâchoire inférieure; le corps brunâtre en dessus, jaunâtre pâle en dessous; les pieds courts, ayant leurs doigts séparés, avec une petite callosité à la base du pouce.

Le même Naturaliste en a vu deux autres individus un peu tachetés dans la collection de Barby : l'un d'eux était plutôt bleuâtre que brun.

Il rapporte à cette espèce le petit Crapaud décrit par Linné dans ses *Amœnitates academicæ, tom. I. pag.* 285, (pag. 566, édit. de Lyon).

XIX. CRAPAUD CRIARD *BUFO MUSICUS.* *

Bufo fuscus, capite suprà canaliculato.

LACÉPEDE, *Hist. des Quadr. ovip.*

Rana idem. LINNÉ, *Syst. nat.*

Bufo clamosus, SCHNEIDER, *Amph. pag.* 214.

CARACT. PHYS. Longueur de trois pouces, largeur de deux pouces et demi. Iris dorés. Tête obtuse, presque

lisse, canaliculée entre les yeux à cause des sourcils relevés; yeux très-saillans, le dessus verruqueux brun avec une bande plus foncée, le dessous plus pâle avec une autre bande oblique, foncée et verruqueuse; narines très-petites, presque rondes; lèvre supérieure échancrée, de sorte que la bouche a un angle rentrant dans son milieu. Dessous du cou brun avec des tubercules obtus, les côtés blanchâtres avec des tubercules pointus. Les deux côtés de son cou vers les épaules ayant chacun une large protubérance réniforme, creusée de pores et de lignes irrégulières; une tache brune foncée au-dessous de chaque éminence. Corps et ventre très-renflés, d'un brun pâle sur les côtés, plus foncés sur le dos, par-tout couverts de tubercules inégaux, dont les plus gros sont en dessus près du cou, avec de larges taches d'un brun foncé; dessous du corps et des membres d'un blanchâtre sale, granulé. Membres de diverses teintes brunes, marqués de bandes transversales plus foncées, très-rapprochées, et couverts de tubercules aussi pointus que ceux du cou. Pieds antérieurs à quatre doigts fendus, les postérieurs à cinq demi-palmés.

Caract. hab. Le naturaliste Bosc a trouvé très-souvent cette espèce dans l'Amérique Septentrionale en Caroline: elle habite dans des trous de terre, et n'en sort que vers le soir ou après la pluie. On a prétendu à tort qu'elle a un coassement musical; son cri est faible, et désagréable comme celui des autres Crapauds. On trouve, selon Bartram,

deux espèces de *Grenouilles de terre* ou Crapauds, dans la Floride et la Caroline. La première espèce n'est pas suffisamment connue : je l'indiquerai sous le nom de Crapaud rougeâtre ; l'autre, qui est le Crapaud criard, est noire ou d'un brun foncé, et plus nombreuse. Ces deux Crapauds, dès le commencement du printemps, s'assemblent dans les étangs et les canaux, et font entendre un bruit fort, qui n'est pas sans harmonie. Ces Crapauds sortent de l'eau après la ponte, et se répandent sur les terreins élevés : leurs petits, lorsqu'ils ont subi toutes leurs métamorphoses, sont à peine aussi gros qu'un Grillon, et vont sautiller et marcher sur la terre sèche.

Il faut sans doute rapporter au Criard le Crapaud figuré par Catesby dans son Histoire Naturelle de la Caroline, sous le nom de *Crapaud terrestre* : selon cet auteur, le dos est glauque, plus ou moins cendré ou brunâtre, à taches brunes; et le ventre est d'un blanc sale, un peu tacheté. Il saute, au lieu de ramper contre terre; et se nourrit de divers insectes, ainsi que de vers luisans. Il est commun en Virginie et en Caroline.

XX. CRAPAUD RUDE. *BUFO SCABER.* *

Bufo scaber, flavescens, labiis nigris, sub-spinosus præsertim in pedibus.

Crapaud pustuleux.	DAUBENTON, *Enc. méth.*	*Bufo pustulosus.* LAURENTI, *Spec. medic.*
	LACEPÈDE, *Hist. Quadr. ovip.*	*Bufo melanosticus*, SCHNEIDER, *Amph. pag.* 216.

CARACT. PHYS. Longueur de quatre pouces. Tête triangulaire, aplatie sur les côtés, lisse et canaliculée



Prévost del.
Adel Daudin del

Gravé par Tardieu l'aîné rue de Sorbonne N.° 85.

1 Crapaud rude. Bufo scaber.
2 Crapaud goîtreux. Bufo strumosus.

entre les yeux, qui sont saillans; parotides larges, saillantes, garnies de grands pores, et parsemées de points noirs. Lèvres et paupière supérieure bordées de noir; nez pointu; tout le corps d'un blanc jaunâtre garni de tubercules saillans et nombreux, surmontés chacun de plusieurs aspérités noirâtres et pointues, principalement sur les flancs et les jambes; les tubercules du ventre plus petits, serrés. Doigts un peu courts, noirâtres à leur bout; ceux des pieds antérieurs fendus, et ceux des postérieurs demi-palmés.

Femelle plus grosse que le mâle, longue de cinq pouces, avec des tubercules moins nombreux et moins rapprochés.

Nota. J'ai observé qu'en enlevant l'épiderme, toutes les aspérités disparaissent, et que le corps est entièrement blanchâtre, parsemé de quelques verrues lisses, arrondies.

Le Crapaud du Brésil de Séba, tom. I. pl. 74. fig. 1. a été regardé, mais à tort, comme un synonyme du Pustuleux par Laurenti.

Il paroît que Schneider et d'autres auteurs ont confondu, dans leurs descriptions, le Crapaud Spinipède avec l'Agua. Le premier est parsemé de tubercules très-nombreux, blanchâtres, et surmontés de petites pointes brunes principalement sur les pieds; l'autre au contraire a de grosses verrues lisses, et pèse au-delà d'une livre et demie, lorsqu'il a atteint toute sa grosseur. Schneider, en parlant de son Crapaud rude (*B: scaber*), fait mention d'un individu qui est placé à Berlin dans la collection de Bloch, et qui a été apporté des Indes Orientales. Peut-être est-ce une espèce différente de celle-ci, ainsi que le *Rana Spinipes* que Shaw a décrit et très-mal figuré dans l'ouvrage intitulé : *The Natur. Miscell.* n°. 200. Voyez Crapaud Spinipède.

XXI. CRAPAUD DU BENGALE. *BUFO BENGALENSIS.*

Bufo densè verrucosus, griseo-flavidus, pedibus subtus verrucis nigris sub-acutis.

Caract. phys. Longueur de trois pouces et demi. Tête large, un peu aplatie et triangulaire. Yeux saillans, avec la paupière supérieure couverte de petites verrues; des glandes parotides poreuses très-distinctes; une petite saillie lisse partant de la narine, et prolongée derrière l'œil jusqu'au dessus du tympan. Tout le corps large, trapu et parsemé de verrues très-rapprochées; quelques verrues plus grosses sur le milieu du dos. Couleur de l'animal d'un gris-jaunâtre uniforme. Quatre ou cinq verrues blanchâtres, et pointues sur chaque côté du cou au dessous du tympan. Verrues de tous les membres, pointues; celles qui sont sous la plante des pieds, aussi pointues et d'un noir de poix. Tout le dessous du corps couvert de petites verrues très-serrées. Pieds antérieurs à quatre doigts séparés; les postérieurs à cinq doigts à peine demi-palmés, avec un petit callus à la base du pouce.

Caract. hab. Ce Crapaud est très-voisin par sa forme du Crapaud Calamite : il a été envoyé du Bengale au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris par Massé, médecin, déjà connu des Naturalistes par les riches collections qu'il a faites daus l'Inde.

1



Barraband del.
Adel. Daudin del

1. Crapaud du bengale — Bufo bengalensis.
2. Crapaud bossu. — Bufo gibbosus.

Tardieu l'ainé Sculp.

Prévost del. Tardieu l'aîné Sculp.

Crapaud hérissé. Bufo horridus.

XXII. CRAPAUD HÉRISSÉ. *BUFO HORRIDUS.*

Bufo suprà atro-virescens, verrucosus, aculeis parvis atris et crebris in utrâque verrucâ; subtus virescente pallidoque marmoratus.

CARACT. PHYS. Longueur de quatre à cinq pouces. Tête grosse; yeux saillans, bordés de brunâtre en dessus ainsi que les lèvres. Corps très-gros, avec le ventre bombé; tout le dessus du corps d'un verdâtre sombre, couvert de verrues nombreuses ayant chacune quatre ou six pointes noirâtres; le dessous marbré de verdâtre et de blanchâtre pâle; gorge granulée; ventre presque lisse; tous les membres alongés, amincis, parsemés de verrues épineuses en dessus; les doigts séparés, quatre aux pieds de devant, et six aux postérieurs.

CARACT. HAB. J'ignore la patrie de cette nouvelle espèce de Crapaud, qui est dans la galerie du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris. Il a quelque ressemblance par sa forme avec le Crapaud Rude.

XXIII. CRAPAUD DEMI-LUNÉ. *BUFO SEMI-LUNATUS.*

Bufo nigricans, maculâ albâ rotundâ post parotides, et maculâ aliâ albâ semi-circulari post tympanum.

SCHNEIDER. *Amph. pag.* 215.

CARACT. PHYS. Longueur de trois pouces environ. Tête lisse, et déprimée dans son milieu; yeux saillans. Tout le reste du corps et les membres couverts de verrues d'égal volume. Couleur noirâtre; une tache blanchâtre, longue et étroite vers le milieu du dos, de chaque côté; une tache en forme de croissant, voisine de chaque tympan, ayant sa convexité tournée en devant. Pieds antérieurs ayant leurs doigts séparés, avec le pouce épais, et le second doigt extérieur très-long; les postérieurs palmés et ayant leur premier doigt très-long: tous les pieds ayant en outre, près du pouce, une callosité qui ressemble un peu à un doigt court.

CARACT. HAB. Ce Crapaud, voisin du Criard par sa forme, a été envoyé de Surinam au naturaliste Bloch.

XXIV. CRAPAUD AGUA. *BUFO AGUA.* *

Bufo maximus, pulchrè luteo, fusco et griseo marmoratus, et pustulato-rugosus; parotidibus magnis.

Agua. DAUBENTON, *Erpet.*
LACÉPEDE, *Hist. des Quad. ovip.*

Bufo Brasiliensis Aquaquan. SÉBA, *Thes. I. pl.* 73, *fig.* 1—2. (A).
LAURENTI, *Rept. pag.* 26, *n°.* 3.
Rana Brasiliensis, GMÉLIN, *Syst. nat.*
Bufo scaber. } *Bufo guttatus.* } SCHNEIDER, *Amph. pag.* 222.
Rana marina. SÉBA, *Thes. I. pl.* 76. *fig.* 1. (B).
GMÉLIN, *Syst. nat.*
Bufo id.........SCHNEIDER, *Amph. pag.* 219.
Meerfrosch. WALBAUM, *Naturf.* 5. *pag.* 23. *a.*
Rana ochroleuca. WALBAUM, *Naturf.* 5. *p.* 24. *b.*

CARACT. PHYS. Longueur de dix à douze pouces. Tête très-large, lisse en dessus; avec les yeux saillans,

---

A. *Bufo Brasiliensis de Aguaquaquan dictus, orbiculatus*, SÉBA, *Thes.*

Ex insulâ Cubâ delati sunt. Crassi teretesque sunt, et bene pasti. Cutis ex rufo-lutea, maculis umbrosis sub-nigricantibus et granulatis, sex eminentibus punctis tanquam granulis, per totum corpus superum distinguitur. Maculæ undequaque à capite ad pedes usque quasi flammas mentiuntur. Curti quæ colli guttur ornat pictura elegans collare refert. Oculi insignes ardent. Antici pedes quatuor gerunt digitos, quorum extremi articuli, uti in Hylis, latiusculi sunt : postici verò quinquefidi pedes æmulantur membranis mediis ungues nectentibus : undequidem amphibios esse, et terrâ marique vivere patet, dum latorum pedum remigio inter natandum se provoment. Venter cinereo-luteus, subrufis maculis veluti flammis ornatus, nulla exhibet puncta vel granula, dum cæteræ partes maculis parvis et magnis undique conspersæ sunt.

B. *Rana Marina, Americana, rara; mas.* SÉBA, *Thes.*

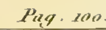
En Ranam prodigiosæ magnitudinis; cui parem nuspiam videre mihi contigit! Ubi pedes ejus antici et postici externi sunt, longitudine dimidium cubitum excedit; neque tamen extendi satis nunc potest, quia exsiccata est. Caput exceperis, reliquum dein corpus maculis eminentibus, seu verrucis

ayant leur paupière garnie de verrues, et prolongée au dessus des yeux. Dessus du corps marbré de gris, de jaune et de brun; tubercules du dessus du corps gros, écartés, et tachetés de brun foncé dans leur milieu; dessous du corps d'un blanc jaunâtre finement ridé en divers sens, et garni de points bruns écartés. Les pieds antérieurs à doigts fendus, et les postérieurs demi-palmés à leur base; doigts bruns à leur bout, avec l'un des postérieurs très-long.

CARACT. HAB. Ce Crapaud très-remarquable par son hideux aspect, et sur-tout par sa taille qui surpasse de plus du double celle de tous les autres Crapauds connus, habite diverses contrées de l'Amérique Méridionale : on le voit sur-tout au Brésil; mais je doute qu'on le trouve aussi dans l'île de Cuba, comme Séba l'a cependant prétendu. Cet auteur a commis plusieurs erreurs dans la description qu'il

---

magnis et parvis obsitum est, quæ subtus dilutè griseæ, suprà verò cinereo-luteæ sunt; dum corpus ipsum colore ex cinereo saturatè griseo perfundatum est. Per dorsum et scapularum interstitium gibbosior est, et albescentibus lineis quasi distincta. Suprà pedes anteriores utrinque scutum cernitur, alam ferè naviculæ referens, veluti desuper glutinatum, dilutè cinereum plurimis punctis nigris conspersum. Caput subrufis lineolis hac illac decurrentibus notatur. Oculi grandes, lucidi. Auriculæ teretes, nec prominulæ sed leviter apertæ. Lingua lata maxillæ inferioris anticæ parti adhæret. Retro inter nates et coccygis os, quaterna reperiuntur tubera, teretia, oblonga, quæ equidem haud pro testiculis habemus, sed pro naturalibus excrescentiis. Pedes anteriores in quatuor fissi sunt digitos singulos in quatuor articulis instructos, quorum extremi latis unguibus muniuntur, infantum digitos sic referentes. Postici pedes digitis quatuor, unaque pollice, simili modo constructis terminatur, hique ad radices suas mediâ membranâ tantillum colligantur. Videtur species hæc et terrâ marique victum quærere. Pro masculo hanc habemus.



Prévost del. Tardieu L'ainé Sculp.

Crapaud agua. Bufo agua.

a donnée de cet animal. Outre qu'il l'a indiqué sous deux noms différens, d'abord comme une Grenouille, et ensuite comme un Crapaud ; il a de plus pris pour des ongles et pour des pelottes visqueuses l'extrémité des doigts qui est lisse et brune; il a prétendu, sans doute sur des oui-dire, qu'il vit également sur la terre et dans la mer. Pour décrire les tubercules réniformes ou *parotides*, il a dit en propres termes : « au dessus des pieds antérieurs et de chaque côté on voit un écusson imitant un bouclier comme collé en dessus, d'un cendré sale et parsemé de plusieurs points noirs ». Les auteurs qui se sont ensuite occupés de décrire les quadrupèdes ovipares, nonobstant la figure donnée par Séba, de ce Crapaud, ont, d'après le texte, donné à cet animal le nom d'*Epaule armée*. Celui qui est figuré dans la planche 76 citée précédemment, a quatre excroissances minces et oblongues, entre les fesses et le croupion; mais il seroit possible que quelques individus parmi les Crapauds étrangers présentassent cette sorte de conformation, ou même qu'elle fût produite par une cause jusqu'à présent inconnue.

Le Crapaud à taches jaunes (*B. guttatus*) envoyé des Indes Orientales à Bloch, et décrit par Schneider, se rapporte sans doute au Crapaud Agua qui est figuré ici. Je dois ajouter que le voyageur Levaillant m'a assuré avoir trouvé dans la Cafrerie un gros Crapaud d'un beau jaune de soufre, qui est peut-être aussi de la même espèce.

XXV. CRAPAUD CORNU. *BUFO CORNUTUS.* *

Bufo capite ingente, palpebrisque superioribus proeminentiâ longâ conicâ munitis.

DAUBENTON, *Encycl. méth.*
LACÉPEDE, *Hist. des Quad. ov.*

Bufo cornutus seu spinosus Virginianus, SÉBA, *Thes. tab.* 72, *fig.* 1, 2.

Rana Cornuta. { LINNÉ, *Syst. nat.* SCHNEIDER, *Amph.* 125.

CARACT. PHYS. Longueur de quatre pouces. Tête grosse, large. Yeux petits, recouverts en dessus par une paupière saillante et relevée en pointe; langue garnie en dessus de papilles alongées; bord de la mâchoire supérieure muni de petites dents pointues qui sont plus distinctes au devant de la tête; narines très-petites. Milieu du dos et dessus des membres lisses, et d'un verdâtre sali; côtés du dos verruqueux et d'un verdâtre sali, tachetés de brun jusques sur les flancs qui sont plus clairs et couverts de gros grains rapprochés; dessous du corps et des membres d'un jaunâtre sali uniforme, ayant quelques grains écartés très-petits. Pieds antérieurs ayant quatre doigts fendus, les postérieurs à cinq demi-palmés.

Jeunes n'ayant pas le corps épineux; les adultes, au contraire, ayant le dos, l'anus et les cuisses hérissés d'épines, selon Laurenti.

CARACT. HAB. On trouve ce Crapaud dans la Virginie et à Surinam; c'est dans ce dernier lieu que Levaillant a



Barraband del. Tardieu l'aîné Sculp.

Crapaud cornu. Bufo cornutus.

trouvé l'individu figuré ici, et qui est au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris.

Nota. Selon Cuvier, le caractère d'avoir la langue en forme de houpe à cause de la longueur des papilles, appartient à plusieurs espèces de Crapauds. Cette espèce fut d'abord décrite, en 1726, dans le catalogue du cabinet de Levin Vincent : Linné l'a ensuite indiquée dans la description du Muséum du prince Adolphe Frédéric ; mais cet auteur lui a trouvé, entr'autres caractères, *une corne trifide* sur chaque œil, deux plis sur le dos, et *un sur chaque flanc*, ainsi que des *tubercules aigus près l'anus*. Tous les autres Naturalistes, qui depuis ont vu ce Crapaud, ne lui ont trouvé rien de tout cela, puisque leurs descriptions s'accordent parfaitement avec la mienne.

CRAPAUDS

QUI NE SONT PAS SUFFISAMMENT CONNUS.

XXVI. CRAPAUD A PUSTULES BLEUES. *BUFO CYANOPLYETIS.* *

Bufo suprà fusco-cœruleus, pustulis cœruleis utrinque ab oculis per latera usque, infra ad pectus, et deinde per latera ventris versùs anum ductis.

Rana idem. SCHNEIDER, *Amph. pag.* 137.

SCHNEIDER a trouvé deux individus de cette espèce dans la collection de Bloch, qui les avait reçu des Indes

Orientales. La mâchoire supérieure est munie de dents coniques, assez longues et serrées ; le bout de la langue est libre et bifide ; de plus les trous des narines sont petits et surmontés d'un petit lobe cutané. Le dessus du corps est d'un bleu-brun, avec une rangée de pustules, qui s'étend depuis les yeux sur chaque flanc jusqu'à l'anus ; en outre on voit une rangée de pustules placée sur chaque côté du ventre qui est blanchâtre, et parsemé de taches brunes très-rapprochées. Le dessus des membres est noir, avec des bandes bleues. Pieds antérieurs à quatre doigts séparés ; les postérieurs à cinq palmés, avec un tubercule près du pouce.

Cette description donnée par Schneider est insuffisante.

XXVII. CRAPAUD SPINIPÈDE. *BUFO SPINIPES.*

Bufo pedibus anterioribus suprà aculeatis.

Rana Australensis, SHAW, *the Natur. miscel.* n°. 200. *fig.*

Rana spinipes, SCHNEIDER, *Amph.* p. 129 *et* 139.

On trouve dans l'ouvrage de Shaw une très-mauvaise figure de ce Crapaud, qui habite dans les îles autour de la Nouvelle-Hollande, et qui est conservé dans le Muséum de Londres. Le corps est brun en dessus, bleuâtre en dessous, avec les flancs variés d'une teinte ochracée ; les doigts des pieds antérieurs sont épineux en dessus ; dans la figure, la tête est peu distincte du corps ; on ne distingue ni narines, ni tympan ; les yeux sont petits, et paraissent cachés dans une sorte de fente. Le peintre n'a représenté que trois doigts séparés, longs et minces, couverts de piquans

en dessus aux pieds antérieurs; tandis que les postérieurs sont assez courts et munis de cinq doigts longs, minces et lisses. Il a mis des taches ochracées rondes sur les flancs, derrière la mâchoire supérieure, dessus le cou et les cuisses.

XXVIII. CRAPAUD RAYÉ. *BUFO LINEATUS.*

Bufo ex rufo-fuscus, lineâ albâ à naribus per palpebras et pedes posteriores ductâ; digitis fissis.

Rana lineata, Schneider, *Amph. pag.* 138.

Schneider a trouvé dans la collection de Lampian cette nouvelle espèce de Crapaud, qu'il décrit ainsi :

Le corps est couvert en dessus de petites verrues ou papilles très-nombreuses : sa couleur est d'un brun roux en dessus, avec une ligne blanche prolongée des narines sur les yeux et les flancs, jusqu'aux pieds postérieurs; le dessous est blanchâtre avec de petites taches peu marquées. Dessus chaque bras il y a une longue tache blanche : tout le reste des membres et des doigts a des bandes transversales blanches. Tous les doigts sont séparés, sans membranes, arrondis à leur bout, avec une callosité sous chaque jointure de leurs phalanges.

XXIX. CRAPAUD ROUX. *BUFO RUFUS.*

Schneider, *Amph. pag.* 230.

Outre le Crapaud brun que j'ai rapporté au Crapaud Criard, Bartram a encore indiqué, dans son *voyage en Floride, chapitre IX*, un autre Crapaud d'un rouge de brique, qui pèse une livre lorsqu'il est adulte, qui se gonfle, se redresse et coasse lorsqu'on l'irrite.

XXX. CRAPAUD D'ARBRES. *BUFO ARBOREUS.*

Lichtenberg, *Prompt. phys. Tom.* 3. *pag.* 77.

Un observateur anglais, dans une relation d'un voyage dans l'Amérique Septentrionale, insérée dans le magasin de physique par Lichtenberg, fait mention d'un petit Crapaud gris, qui se cache sous l'écorce des arbres, et qui annonce les mauvais temps et les variations de l'atmosphère, par ses coassemens très-sonores. Je crois que cet animal est plutôt la Rainette que j'ai nommé *Squirelle* d'après Bosc.

XXXI. CRAPAUD HUHAN. *BUFO SIAMENSIS.*

Turpin, *Hist. civ. et nat. de Siam*, *tom. I*, *pag.* 256.

Schneider, *Amph. pag.* 231.

Selon Turpin, les Siamois mangent un Crapaud, qu'ils nomment *Huhan* à cause de son coassement très-sonore et désagréable. Il est fétide, arrondi, avec sa tête et son corps réunis en une seule masse. Les Chinois mangent aussi les Crapauds, selon les voyageurs ; et j'ai la preuve qu'on vend à Paris quelquefois les cuisses du Crapaud de Roesel parmi celles des Grenouilles.

FIN.

TABLE DES MATIÈRES.

FIN DE LA TABLE.

